

"Le Canada est une nation souveraine et ne peut avec docilité accepter de la Grande-Bretagne ou des Etats-Unis un statut qui lui soit imposé. L'attitude qu'il lui faut prendre envers le monde. Le premier devoir de loyauté d'un Canadien n'est pas envers le Commonwealth britannique des nations, mais envers le Canada et son roi, et ceux qui contestent ceci rendent, à mon avis, un très mauvais service au Commonwealth."

"She is a sovereign nation and cannot take her attitude to the world docility from Britain or from the United States or from anybody else. A Canadian's first loyalty is not to the British Commonwealth of Nations but to Canada and to Canada's king and those who deny this are doing to my mind, a great disservice to the Commonwealth."

(1-X-37) Lord Tweedsmuir

La bataille de l'est se prépare sur le front Oder-Neisse

Le Labrador, réclamation québécoise La situation militaire de l'Allemagne

A la veille de l'élection fédérale et de la conférence fédérale-provinciale

La question de la rétrocession du Labrador devrait intéresser le gouvernement fédéral, mais elle intéresse au premier chef le gouvernement provincial.

Le Canada tout entier se trouverait agrandi et enrichi par l'annexion de ce vaste et riche territoire, mais c'est la province de Québec qui en bénéficierait le plus directement.

C'est d'ailleurs la province de Québec, la première intéressée, qui a plaidé cette cause à deux reprises devant le Conseil privé qui a fini par rendre en 1927 une décision tout à l'avantage de Terre-Neuve.

C'est maintenant au gouvernement fédéral, de qui relèvent les affaires extérieures ou étrangères, qu'il appartient d'agir, mais cela ne dispense pas le gouvernement provincial de Québec de faire pression par tous les moyens dont il peut disposer pour décider le gouvernement central à intervenir. Le Labrador est avant tout une réclamation québécoise.

M. Godbout avait annoncé au temps où il était premier ministre qu'il avait entamé des pourparlers avec le gouvernement fédéral pour obtenir la rétrocession du Labrador. Il ne semble pas que les négociations aient été poussées bien activement, car on n'a jamais plus entendu parler de l'affaire.

A la session de 1943, M. Hornimidas Langlais, député des Îles-de-la-Madeleine, a provoqué un débat sur la question du Labrador en présentant à l'Assemblée législative une motion au nom de l'Union nationale. M. Maurice Duplessis a fort opportunément fait observer qu'il devrait être relativement facile pour le gouvernement fédéral de s'entendre là-dessus avec la Grande-Bretagne puisque le Canada a fourni des troupes et dépensé des millions pour assurer la défense de Terre-Neuve.

Le gouvernement Duplessis a sans doute eu fort à faire depuis qu'il a repris le pouvoir il y a six mois à peine et personne ne voudra lui faire reproche s'il n'a pas encore trouvé le temps de s'attaquer énergiquement à la solution de la question du Labrador, qui est moins réglée que jamais après le jugement de 1927 du Conseil privé. Il semble toutefois que le moment serait particulièrement bien choisi de saisir le gouvernement fédéral de cette réclamation québécoise, à la veille d'une élection fédérale et à la veille d'une conférence fédérale-provinciale.

Le gouvernement King a bien des choses à se faire pardonner par l'électorat québécois. Agiter en ce moment la question du Labrador, ne serait-ce pas lui fournir l'occasion, selon le point de vue où l'on se place, de poser un geste bien vu de l'opinion québécoise ou d'ajouter un grief à tous ceux qu'elle peut déjà invoquer contre lui? Le gouvernement

Duplessis trouverait sans doute au cours de la campagne électorale qui s'annonce des alliés qui ne demanderaient pas mieux que de faire écho à sa réclamation.

Il serait d'autant plus justifié de soulever la question du Labrador en ce moment que l'on a commencé les préparatifs d'une conférence fédérale-provinciale. Ces assises ont précisément pour but de régler toutes les difficultés qui peuvent survenir entre le pouvoir central et les provinces. On ne voit pas pourquoi la question du Labrador ne serait pas inscrite à l'agenda de la prochaine conférence fédérale-provinciale. Notre province n'est d'ailleurs pas la seule à vouloir agrandir son domaine; la Colombie canadienne, par exemple, songe depuis quelques années à s'annexer le territoire du Youkon.

Les représentants du Québec à la conférence auraient deux excellents motifs de presser nos réclamations sur le Labrador. C'est une réclamation importante et bien fondée en soi. Nos titres à la possession de ce territoire se fondent sur l'histoire et la géographie et le jugement du Conseil privé qui nous en a dépeupillé au bénéfice de Terre-Neuve reste éminemment discutable. Le Labrador renferme des forêts, des gisements miniers et des chutes d'eau qui accroîtraient d'autant nos richesses naturelles. Et le gouvernement fédéral peut facilement se porter acquéreur du territoire à un prix qui n'augmenterait pas sensiblement le déficit de nos lourds budgets de guerre.

Il y a aussi des motifs de tactique. Quand Ottawa convoque une conférence fédérale-provinciale, c'est ordinairement parce qu'il veut demander aux provinces de renoncer à quelques-uns de leurs pouvoirs, à quelques-unes de leurs sources de revenu. C'est dire que les provinces se trouvent sur la défensive, ce qui constitue toujours une situation désavantageuse, quand il faut négocier. En défendant énergiquement l'autonomie provinciale, nos représentants se trouvent à donner vaguement l'impression qu'ils poursuivent une politique négative. Les concessions qu'ils peuvent consentir pour faciliter un accord sont toujours unilatérales.

C'est en soumettant des réclamations précises au gouvernement fédéral qu'ils peuvent rétablir l'équilibre et créer une situation où il faudra en venir à des concessions réciproques.

Lorsqu'il faut lutter, sur quelque terrain que ce soit, il vaut toujours mieux se porter à l'offensive. La province de Québec, qui aura à défendre son autonomie gravement menacée, ne doit pas négliger de faire valoir avec toute la vigueur dont elle est capable sa réclamation sur le Labrador.

Pierre VIGEANT

16-11-45

LA SESSION PROVINCIALE

Premier débat sur le bill des allocations familiales

MM. Duplessis et Godbout s'accordent sur le principe — Un système provincial serait-il possible? — Une entente avec le pouvoir central — M. Godbout voudrait un plan concret — Le premier ministre fait appel à l'union sacrée

Une enquête pour assurer une meilleure répartition des taxes municipales et scolaires — Les deux Chambres siègent aujourd'hui

Par Louis ROBILLARD

Système provincial

Québec, 16-11-45 — L'Assemblée législative tiendra aujourd'hui sa première séance du matin. La Chambre haute est également ajournée à ce matin. Elle a accordé son agrément hier au bill financier du trésorier Gagnou et le lieutenant-gouverneur lui accordera sa sanction au cours de la journée.

Le ministre des affaires municipales a fait adopter en première lecture un bill qui autorise le gouvernement à nommer une commission d'enquête en vue du rajustement des taxes municipales et scolaires. Le bill Duplessis sur les allocations familiales a fait l'objet d'un premier débat, scène d'altercations nombreuses. La discussion promet d'être longue et peut-être acrimonieuse.

MM. Duplessis et Godbout s'accordent sur la nécessité pour la province de Québec de conclure une entente avec les autorités fédérales pour la distribution des allocations familiales. Cette mesure entrera en vigueur au début du mois de juillet prochain. Mais le chef de l'opposition libérale voudrait savoir quelle proposition concrète M. Duplessis offrira au pouvoir central. Il n'a pas confiance en M. Duplessis pour cette mission, il le qualifie de "grand réactionnaire" et d'adversaire le plus irréductible de toute législation sociale en cette province.

Le premier ministre affirme que cette loi fédérale des allocations familiales est inconstitutionnelle et il s'appuie sur la consultation des juristes P.-B. Mignault, Emery Beaulieu et Edouard Asselin. Elle enfreint les droits civils qui sont du ressort exclusif des provinces. Elle constitue une intrusion dans la famille et néglige les familles nombreuses. Toutefois, le gouvernement par son bill, demande l'autorisation de conclure avec le

gouvernement fédéral "toute entente qu'il jugera appropriée, efficace et juste pour l'établissement d'un système d'allocations familiales conforme aux intérêts et aux droits constitutionnels de la province".

Affirmation de principe

Voici les principes énoncés sur lesquels s'appuie le premier ministre dans la présentation de ce bill des allocations familiales dont il est fier d'être le parrain. On les recueille au préambule du projet de loi:

Attendu que la famille est l'

cellule fondamentale de la Société et qu'il importe d'en assurer la stabilité et l'épanouissement et de l'aider à remplir sa mission;

Attendu qu'il est dans l'intérêt public que l'Etat collabore avec les parents pour donner aux enfants la formation physique, intellectuelle et morale à laquelle ceux-ci ont droit et qui leur permette d'apporter leur pleine contribution à la vie intellectuelle et économique du pays;

Attendu que l'Etat doit une sollicitude particulière aux familles nombreuses et que l'un des meilleurs moyens de leur venir en aide est l'établissement d'un système d'allocations familiales convenablement réparties;

Attendu qu'il est désirable d'établir un système d'allocations familiales avec la coopération des autorités fédérales et sans porter atteinte aux droits constitutionnels de la province.

Primauté du capital humain

Ce projet de loi, dit M. Duplessis, affirme le principe de la primauté du capital humain et de la valeur des familles nombreuses. Il affirme aussi le droit et le devoir des parents d'assurer l'éducation à leurs enfants.

Dès son arrivée au pouvoir, le gouvernement de l'Union nationale a donné son attention principale aux allocations familiales. Il a voulu préparer la meilleure législation.

Le Québec possède des droits et des privilèges garantis par le pacte fédératif et que nos pères ont conquis de haute lutte. C'est un héritage sacré à préserver.

Tout empiètement du pouvoir central constitue une assimilation, la perte de nos libertés et le sacrifice de l'avenir.

Nous sommes une minorité par le nombre mais une majorité par le droit. Nos droits sont reconnus et nous possédons la souveraineté pour les faire respecter. Le droit

(suite à la page deux)

L'actualité

Franc Nord

(par Marguerite Biledeau)

Je confesse avoir dit souvent, avec une ironie un peu rageuse: "Ah ouï notre bel hiver canadien, parlons-en!" Cette protestation m'échappait après ces jours, fréquents cette année, où le thermomètre descendait impitoyablement jusqu'à 30 degrés sous zéro. Hélas, me fallait-il perdre encore une illusion? Le dieu Hiver, qui avait enchanté mon enfance avec ses habits de cristaux et sa couronne de glace bleue, devait-il donc disparaître pour faire place à ce personnage grincheux, dont le souffle peut glacer un pays tout entier? Et je songeais, un peu triste: "... Où sont les belles neiges d'antan?"

Mais il faut surveiller ses paroles, par les jours de janvier: le vent d'hiver porte très loin, et les fées de la saison ont l'oreille fine. Or donc, je fus amenée à décider d'un voyage qui s'offrait: une semaine de ski dans les Laurentides. Je partis donc, avec trois autres. Comme tous quatre nous avions appris à affronter fermement le froid visage de l'Hiver, nous appritions de quoi lutter contre lui:

(suite à la page deux)

Bloc-notes

(par Alexis Gagnon)

L'intérêt public et le tram

Le Bureau national du Travail a commencé hier l'audition d'une requête inscrite par la Compagnie des tramways de Montréal. Celle-ci en appelle d'une décision du Bureau régional du Travail qui l'oblige à payer certaines augmentations de salaires.

La population montréalaise espère que l'on rendra pleine et entière justice aux intéressés.

Mais après les lamentables expériences qu'elle a dû subir l'an dernier, elle forme des vœux pour que, cette fois, on ne règle pas le litige sur son dos, par une nouvelle grève, dont elle n'est et ne peut pas être responsable. Le public se contente en effet de fournir la clientèle et l'argent qui font vivre et les employés et la compagnie. Le moins qu'il puisse exiger en retour, c'est qu'on ne lui fasse pas payer les frais de toutes les querelles qui peuvent s'élever entre ceux qui vivent de son argent.

Le public montréalais avait jadis un représentant qui pouvait faire valoir le point de vue des citoyens. La Législature de Québec, par une loi secourable à la compagnie, l'a fait disparaître.

Les grèves de l'an dernier ont fait

(suite à la page deux)

Le carnet du grincheux

Le ministre élu de la Marine, M. Angus MacDonald, et le ministre non-élu de la Défense nationale, M. MacNaughton, ont des vues très divergentes quant aux activités des sous-marins allemands au large des côtes canadiennes de l'Atlantique, et leurs divergences se manifestent dans des déclarations à la presse.

On dirait de plus en plus que le cabinet de M. Mackenzie King est une maison divisée contre elle-même. L'on connaît le proverbe: *

Le prédécesseur du général MacNaughton à la Défense nationale, le colonel Ralston, n'avait-il pas bel et bien laissé entendre, lors de la petite session parlementaire de l'automne dernier, que M. King serait prisonnier de ses ministres conscrits? On peut se demander si le général MacNaughton ne se trouve pas dans le même cas.

Chose sûre et certaine, c'est que des démentis entre deux ministres libéraux sont plus significatifs que des échanges de horions, comme cela s'est vu aussi ces jours derniers, entre l'un de ces ministres et le leader de l'Opposition progressiste-conservatrice, M. Bracken.

L'un des hommes de Washington qui sont allés à la conférence tripartite de Crimée, M. James F. Byrnes, directeur de la mobilisation, revient de là-bas avec la nouvelle que les communistes de Russie ont un nouveau vodka, distillé du maïs et qui a le piquant du poivre rouge. Il ne doit pas être bon pour un civilisé ordinaire de boire souvent sa propre santé avec semblable potion.

Les gens des Etats-Unis, avec leur whisky Bourbon, doivent paraître bien peu démocratiques aux yeux des Moscovites de M. Staline.

Le Grincheux

16-11-45

Choses d'hier et d'aujourd'hui

"Il est plus aisé d'être sage pour les autres que de l'être pour soi-même."

LA ROCHEFOUCAULD

Gains limités au front de l'ouest — Les Allemands attendent un assaut sur la Roer — Les arguments qui tiennent le moral ennemi — Violent bombardement aéro-naval sur Tokyo — Le monde arabe

La 1ère armée ukrainienne consolide ses positions sur la rive est de la Neisse. Une colonne de cette armée dont on signalait la marche vers le nord entre les rivières Bober et Neisse a avancé de 30 milles hier et a pris la forteresse de Sommerfeld dans le sud de la province de Brandebourg, et à 67 milles de Berlin. Selon les autorités allemandes, les Russes ont dépassé Sommerfeld.

Etant donné la prétention des Allemands de faire front devant Berlin, les événements actuels indiquent que le plan stratégique allemand est d'établir un front Oder-Neisse. Car même si des garnisons défendent des villes importantes comme Breslau, il semble que la Wehrmacht n'a pas vraiment tenté de défendre la Silésie, ni l'Oder au sud de son confluent avec la Neisse. La résistance plus énergique devant Berlin permet de penser que si le sud de l'Oder avait vraiment été un enjeu capital, l'ennemi aurait pu le tenir plus longtemps.

L'armée rouge doit d'autre part continuer d'avancer partout où les Allemands ne font pas une résistance vraiment déterminée. Mais ainsi que des commentateurs militaires alliés ont déjà indiqué, les Russes ne s'attendent probablement pas à vaincre l'armée allemande dès cet hiver; leur objectif serait d'établir solidement un front où ils laisseront passer la saison défavorable du printemps, et d'où ils lanceront une offensive d'été. Mais comme il est important d'établir tout de suite des têtes de pont au-delà de la ligne Oder-Neisse, en profitant de l'élan acquis, cet objectif tactique explique que les bombardiers étatsuniens effectuent un bombardement presque ininterrompu sur le centre de communications ennemis devant l'armée russe; hier ils ont jeté 1,500 tonnes de bombes sur Cottbus, et leur bombardement de Dresde qui se poursuit depuis mardi soir a atteint un total de 4,000 tonnes d'explosifs.

Sous le choc de cet assaut porté à la fois en arrière comme devant les lignes allemandes, il n'est pas impossible que le secteur ennemi de la Neisse se rompe et que les Russes arrivent à Dresde; toutefois cela ne semble pas probable pour ces jours-ci. Il ne faut pas oublier que tous ces plans, pour l'offensive comme pour la défensive, sont à échelle, afin de pouvoir être modifiés selon les circonstances, de sorte que les chefs militaires de part et d'autre visent dans ces opérations de grande envergure plusieurs objectifs virtuels.

Moscou rapporte que les troupes du maréchal Konev sont à 45 milles de Dresde, sur la Neisse dans la région de Gorlitz, mais les Allemands admettent que des unités russes ont franchi la Neisse à 57 milles de Berlin. La radio allemande dit que "plusieurs millions" de réfugiés fuient devant les Russes vers le centre de l'Allemagne et qu'un grand nombre périssent de froid. Devant Berlin, la 1ère armée russe-bleue du maréchal Zhukov prépare son offensive sur l'Oder. Au nord du front l'armée rouge a pris la forteresse de Chojnice, dans le corridor polonais.

POUR LA REDDITION

Une dépêche de Washington annonce ce matin que les Alliés traiteraient probablement avec les commandants militaires sur le front quand viendra le temps d'imposer à l'ennemi vaincu les termes de la "reddition sans conditions"; ils ne traiteraient pas avec le gouvernement naziste ni avec l'état-major allemand. Ces commentaires sont formulés en marge de la déclaration de Crimée, car ce document semble écarter toute hypothèse de négociation avec ces deux autorités puisque l'on y déclare que ce gouvernement et l'état-major doivent être détruits. Le rumeur que l'on traiterait directement avec les divers commandants du front indique de plus que le statut du "Comité allemand libre" de Moscou est encore imprécis.

Quant aux pronostics sur la date de la défaite de l'Allemagne, nous n'avons pas tous les éléments d'appréciation. Les succès alliés sont considérables, mais il faudra à un moment donné, sur un front quelconque, briser l'armée allemande; de sorte que les ressources militaires du Reich demeurent l'un des principaux facteurs de la durée de la guerre. Les renseignements là-dessus sont évidemment fragmentaires. De plus, le public ne connaît pas toujours ceux qui sont disponibles.

Ainsi le 15 janvier dernier un correspondant de l'agence "Reuter" a envoyé de Zurich un télégramme qui ne manque pas d'intérêt, et qui pourtant n'a reçu qu'une faible publicité, même en Angleterre, domaine principal de "Reuter". Pourtant l'information venait de source sérieuse, elle était autorisée par la censure britannique, tous les journaux abonnés l'ont eue, mais la plupart ne l'ont pas utilisée. Un commentateur anglais, M. Kenneth de Courcy, qui signale cette omission, note avec raison qu'il n'y a pas lieu de cacher de tels renseignements au public.

LE MORAL ALLEMAND

Le correspondant de Zurich, citant l'opinion de citoyens suisses qui arrivaient d'Allemagne, disait que malgré les raids alliés la production de l'Allemagne reste considérable et que ce serait une erreur dangereuse que de considérer les Allemands comme déjà battus. L'offensive des Ardennes en décembre ne représentait pas le maximum de l'effort que l'ennemi peut encore donner. Ces neutres qui font des voyages d'affaires dans le Reich affirment qu'il existe encore des réserves importantes d'armes dans diverses régions de l'Allemagne. Une partie notable de ces réserves, disent-ils, sont encore sur la liste des armes secrètes de l'Allemagne, mais on prétend qu'elles ont déjà prouvé leur efficacité. Tout ce que le public allemand sait au sujet

de ces avions, c'est que leur combustible secret est emmagasiné sous l'eau et que les ouvriers qui manipulent ce combustible portent des vêtements de caoutchouc.

Dans des milieux allemands ordinairement bien renseignés, on est confiant que ces nouveaux avions, lorsqu'ils pourront opérer en nombre suffisant, diminueront grandement la suprématie aérienne des Alliés, et pourront empêcher le bombardement des villes et des usines allemandes. L'objectif principal de l'Allemagne c'est de tenir ainsi en respect les bombardiers alliés afin de pouvoir continuer la guerre, et de travailler dans une tranquillité relative jusqu'à ce que la nouvelle Luftwaffe soit assez forte pour reprendre ses opérations sur une grande échelle. Sous ce rapport, l'offensive de von Rundstedt a obtenu un résultat majeur; elle a gagné au moins deux mois pendant lesquels la production des avions à fusée et des bombes volantes s'est poursuivie à un rythme qui causera peut-être des surprises.

Il est vrai, dit encore l'information de Zurich, que l'offensive aérienne alliée contre le réseau des transports allemands cause de grandes destructions et apporte des délais considérables dans l'approvisionnement en matières premières des usines souterraines et décentralisées. Mais des gens qui sont familiers avec ce qui se passe en Allemagne affirment que malgré les délais et les dommages, et en dépit de quelques pertes totales, la plus grande partie de ces approvisionnements finissent par se rendre à destination. Des observateurs prétendent aussi que ce serait une erreur de prendre pour acquis que l'Allemagne n'a plus de réserves de soldats. Il y a encore à l'intérieur du pays des troupes d'élite et des troupes de surveillance en nombre assez considérable pour représenter un obstacle sérieux.

Le peuple allemand est bien las de la guerre, ajoutait le correspondant de "Reuter", mais c'est sur des arguments comme ceux-là qu'il fonde son espoir que la résistance se poursuivra jusqu'à ce que survienne une rupture entre les Alliés, ou jusqu'à ce que la lassitude de la guerre envahisse le camp allié et permette à l'Allemagne d'obtenir une paix de compromis.

La propagande allemande officielle parle encore de victoire, mais il convient de noter que cette information et toutes les nouvelles qui arrivent des pays neutres, s'accordent sur ce point qu'en Allemagne on ne croit plus à la possibilité de la victoire du Reich. Que le moral allemand tienne encore dans ces conditions, c'est un indice qu'il ne faut pas trop compter sur une répétition de ce qui s'est passé en 1918. Des renseignements comme ceux-là justifient la propagande alliée de mettre en garde le public contre un excès d'optimisme.

SUR TOKYO

La flotte étatsunienne a infligé aujourd'hui un violent bombardement aéro-naval à Tokyo; plus de 1,500 avions partis de porte-avions au large de la côte ont assailli la capitale japonaise pendant plus de neuf heures. De telles attaques durent d'ordinaire deux ou trois jours et le radio de Tokyo signale que la flotte alliée est encore à proximité du Japon.

Les porte-avions qui exécutent ce raid audacieux sont sous le commandement du vice-amiral Mitscher; ces unités sont appuyées par la 5e escadre étatsunienne de l'amiral Spruance. Cette flotte puissante, qui comprend des cuirassés, s'est déployée en une colonne de 200 milles à moins de 300 milles de la côte, prête à accepter un combat contre la flotte japonaise.

Une autre flotte étatsunienne se trouve à 700 milles au sud et ses avions bombardent Iwo-Jima en coopération avec des bombardiers venus de bases terrestres. La radio de Tokyo dit que cette deuxième flotte comprend plus de trente vaisseaux, notamment des cuirassés et des porte-avions.

Selon un communiqué japonais le bombardement de Tokyo a porté surtout contre les aérodromes tout autour de la capitale et dans la ville même; ce sont les bases d'où partent les avions qui attaquent les forteresses volantes qui vont bombarder Tokyo depuis quelque temps.

FRONT DE L'OUEST

La 1ère armée canadienne avance encore mais plus lentement dans la vallée du Rhin, au nord-ouest de l'Allemagne; au cours de la journée d'hier ses troupes ont gagné un mille vers la région industrielle de la Ruhr, contre un violent barrage d'artillerie, et contre des effectifs ennemis de plus en plus nombreux dans ce secteur menacé. Les Canadiens occupent 20 milles de la rive sud du fleuve, entre Nimègue et un point en face d'Emmerich; cette région est inondée.

D'autres unités de cette armée attaquent les défenses de Goch et de Calcar au centre du secteur de 20 milles qui forme l'extrémité nord du front de l'ouest. Les Allemands avaient déjà dans ce secteur sept divisions: trois de parachutistes, deux d'infanterie et deux de chars; ils y ont envoyé des éléments d'une autre division de parachutistes.

La 3e armée étatsunienne a aussi remporté des succès dans le secteur de Prum, où elle avance dans les fortifications de la ligne Siegfried. En Alsace, la 7e armée a redressé ses lignes, prenant Rimpling, à 2 milles au sud de la frontière de la Sarre, ainsi que deux autres villages.

Dans le secteur de la Roer, où l'inondation diminue rapidement, les Allemands ont intensifié leur tir d'artillerie et leur bombardement d'armes "V". Les Allemands prétendent que les effectifs des 1ère et 9e armées étatsuniennes qui sont sur la Roer ont été augmentés considérablement et ils s'attendent à un assaut imminent vers le Rhin, à 20 milles à l'est.

— Paul SAURIOL

16-11-45

La session provinciale

(suite de la première page)

civil, la propriété, l'enseignement constituent pour nous une forteresse. Nous possédons aussi un régime familial différent des autres provinces. Il nous interdit, sous peine de lâcheté et d'infamie, de vendre ces droits sacrés, même en retour de milliards.

Le but de la présente loi est de rendre justice aux familles nombreuses en tenant compte de nos traditions et de nos prérogatives. Or, sous le prétexte des allocations familiales, le pouvoir fédéral voudrait s'emparer de ces droits fondamentaux. La loi fédérale ne tient pas compte des familles nombreuses, qui sont propres à la province de Québec; elle baisse ses distributions à partir du cinquième enfant. De plus, un article de la loi autorise des fonctionnaires fédéraux à diriger l'éducation des enfants, à remplacer l'autorité paternelle et à transférer notre régime familial.

M. Duplessis cite l'autorité de MM. P.-B. Mignault, Emery Beauharnois et Edouard Asselin pour montrer les dangers et l'inconstitutionnalité de la loi fédérale.

Nous nous devons, et nous devons à nos ancêtres de nous élever contre ces intrusions. Il n'est pas plus permis, dit-il, de crucifier une liberté sur une croix de bois que sur une croix d'or, s'écrie le premier ministre.

Le premier ministre a étudié la question longuement et il est venu à la conclusion que cette loi fédérale constitue la pire brèche jamais pratiquée dans la partie la plus sacrée de la juridiction provinciale.

L'union sacrée

Québec n'a pas le droit de rester insensible à ces empiétements. M. Duplessis, qui tient le débat à un niveau élevé, demande à tous les députés, membres de la seule Législature française d'Amérique, d'envisager la question sous un aspect non partisan. Il demande au Parlement de réaliser l'union sacrée sur une question fondamentale afin de tenir allumé le flambeau de nos prérogatives et de le transmettre au bleu qui réve, à la génération montante et aux générations futures.

Nous sommes, dit-il, à la croisée des chemins. Il est temps d'arrêter la marche alarmante des accaparements et des centralisations. Nous posons un acte démocratique, poursuit le premier ministre, en demandant au parlement le mandat de combattre la centralisation. Nous voulons revendiquer avec courtoisie, mais fermement nos droits civils et nos prérogatives familiales. Nous serons prêts à coopérer, sincèrement, mais en repoussant toute tutelle.

Que veut M. Duplessis ?

Je me demande, dit M. Godbout, quelles sont les intentions du premier ministre et jusqu'à quel point la Chambre peut lui faire confiance aveuglément. Voici une question de souveraineté importante. Tout le monde admet qu'il s'agit d'une législation progressive. Je n'ai pas besoin de discuter bien longtemps pour montrer le bien-fondé des allocations familiales.

M. Godbout ajoute qu'il s'agit d'une question provinciale, sur laquelle la législature a une autorité à exercer et qu'il n'est pas nécessaire de faire un long discours pour le prouver. Il déclare que ce qu'il était important de faire connaître c'était les ententes que le premier ministre venait conclure avec Ottawa. Ce ne sont pas, dit-il, les discours véhéments qui passeront à l'histoire, mais les actes. Il n'y a pas de plus grand réactionnaire que le premier ministre actuel.

M. Duplessis intervient et demande au chef de l'opposition de cesser

ses personnalités. M. Godbout réplique qu'il a laissé parler son adversaire sans l'interrompre, qu'il l'a laissé attaquer son administration sans rien dire et qu'il ne se laissera pas influencer. Je connais son attitude, dit-il. Sa tactique est d'interrompre constamment, afin de détourner celui qui parle de la question en jeu.

Mais il ne me fera pas élever d'une ligne. Il a toujours été l'adversaire de toute législation sociale en cette province. M. Godbout insiste ensuite sur le fait que c'est un devoir sacré pour chacun de nous de travailler au maintien de la Confédération, mais il déclare qu'il y a divers moyens de faire entendre des protestations. Les discours violents ne donnent rien. Le chef de l'opposition souligne qu'aujourd'hui les gouvernements doivent s'occuper du père de famille, avec ses droits, ses devoirs et ses obligations.

En certains milieux, dit-il, parce que nous réclamons pour nos familles nombreuses, on a voulu faire passer le peuple de la province de Québec pour un peuple de québécois. Les allocations familiales ne favorisent pas plus la province de Québec qu'une autre province.

Intervention de M. Godbout

Le chef de l'opposition signale ses interventions auprès du pouvoir fédéral à propos des allocations familiales. Il a indiqué l'injustice d'arrêter les allocations au cinquième enfant. Il s'est aussi opposé à l'adoption de cette loi sans consultation des provinces.

Dès le premier décembre 1943, il écrivit à M. Mackenzie King: "Comme vous savez, le gouvernement de cette province approuve le principe des allocations familiales. Nous avons même déjà inscrit dans nos statuts notre désir de favoriser cette mesure. Cependant, malgré toute notre adhésion au principe, nous ne pouvons admettre qu'il soit donné suite au projet par les autorités fédérales, à titre de mesure de guerre. Il est évident qu'un projet de pareille envergure est essentiellement permanent. Les allocations familiales font partie d'un programme de sécurité sociale. Elles sont essentiellement un sujet de juridiction provinciale et, par conséquent, il faudra prendre bien soin de sauvegarder l'autonomie provinciale, en vue de leur continuation après la guerre et de leur intégration dans un plan complet de sécurité sociale."

M. Godbout dit qu'il a refusé un octroi de \$600,000 offert par Ottawa pour l'éducation physique. Il reproche à M. Duplessis d'avoir sacrifié l'autonomie provinciale en acceptant d'Ottawa un octroi pour l'aide à la jeunesse.

M. Duplessis proteste. Cela est contraire aux faits, dit-il. Jamais nous n'avons sacrifié nos droits. Il demande à M. Godbout de garder au débat le ton élevé sur lequel il a voulu le placer. Les esprits s'échauffent. On crie: "A l'ordre! A l'ordre!" M. Godbout reproche à M. Onésime Gagnon d'avoir approuvé son chef M. Bennett dans les empiétements centralisateurs d'ailleurs. M. Gagnon réplique qu'il a voté contre son parti, pour le drapeau national, pour la monnaie bilingue, alors que M. Godbout est resté couché.

M. Godbout dit que c'est par l'argent que les empiétements sont le plus dangereux. La motion Duplessis pour permettre à la Chambre de siéger le vendredi matin à dater de ce matin a provoqué un long débat à l'Assemblée législative hier après-midi.

Désormais, la Chambre pourra tenir deux séances le vendredi. L'une le matin et la seconde l'après-midi. A ces séances, les mesures du gouvernement auront préséance. D'habitude, ces réunions du vendredi ont lieu qu'à la fin des sessions. Mais le gouvernement a distribué aux députés une bonne partie de sa législation pour lui donner le temps de l'étudier, ce qui se faisait rarement auparavant. M. Duplessis assure que cette motion relative aux séances du vendredi ne vaudra que pour vendredi le 16 et vendredi le 23 février. Le premier ministre désire hâter les travaux parlementaires, il entend surtout fournir à la Chambre et au Conseil législatif de faire entendre plus rapidement leur opinion relativement aux allocations familiales. M. Duplessis ajoute que les députés ne perdront leur privilège de présenter des motions.

M. Godbout estime que ces deux séances du vendredi, tout au début de cette session, ne sont pas justifiées par un état d'urgence. La loi des allocations familiales adoptée par le Parlement fédéral n'entre en vigueur que le 15 juillet et il reste donc un délai de cinq mois. L'importance du bill Duplessis exigeait plutôt de laisser plus de temps aux députés pour étudier ce texte.

MM. André Laurendeau et René Chaloult acceptent la motion du vendredi parce que transitive. De guerre lasse, la Chambre agréa ces prochaines journées parlementaires du vendredi.

Le Conseil adopte le bill Gagnon

nant. MM. Chapais, Nicol, Laferté, du Tremblay, Thériault ont pris part au débat. Après l'adoption de ce bill, le Conseil s'ajourne à ce matin alors que la sanction aura lieu.

Le député C.C.F. proteste Sur une question de privilège, le député C.C.F. de Rouyn-Noranda, M. David Côté, a voulu protester contre une affirmation de M. Paul Beaulieu, ministre du Commerce, faite devant les épiciers en gros. M. Beaulieu aurait dit que le parti C.C.F. constitue pour nous un "germe de mort". M. Côté tient à protester au nom de son groupe et des électeurs qui l'ont élu parce qu'ils avaient foi en son programme.

La majorité de la province pense comme M. Beaulieu au sujet de la C.C.F., répond M. Duplessis. D'ailleurs, ajoute le premier ministre, l'affirmation de M. Beaulieu n'est pas une attaque personnelle mais contre un parti; la prétendue question de privilège est donc sans fondement. Le premier ministre tient toutefois à préciser que le gouvernement a traité M. Côté avec équité et considération depuis le début de la session, comme tous les autres députés d'ailleurs et qu'il suivra cette ligne de conduite.

M. Côté, qui n'a pas froid aux yeux, avait protesté avec véhémence et ténacité. L'Orateur a toutefois jugé irrégulière l'intervention du député C.C.F. Taxes municipales et scolaires Hier après-midi, le ministre des Affaires municipales, M. Bona Dus-sault, a fait adopter en première lecture un projet de loi "pour assurer une meilleure répartition des taxes municipales et scolaires".

En l'absence de M. Dus-sault, M. Duplessis explique l'objet de cette mesure. Un grand nombre d'établissements industriels et commerciaux sont gratifiés d'exemptions et de commutations de taxes municipales et scolaires dans la province. Il en résulte des injustices. Le gouvernement se propose de faire une enquête sur la situation et d'opérer un rajustement au besoin. Pour cela, il instituera un comité composé de trois membres qui cherchera les moyens propres à assurer une répartition mieux équilibrée, plus juste et économiquement plus saine des impôts pour fins scolaires et municipales.

Une somme maximum de \$60,000 est autorisée à ces fins. Louis ROBILLARD

L'actualité

(suite de la première page) manteaux de fourrure, coupeurs, lainages, échappés et foulards, bref, nous parlions comme pour une bataille, avec nos bottes ferrées, nos longs patins de bois lisse et nos "pèdes" de bambou.

Le train indifférent nous a mené jusqu'à Papineauville. C'est là que le voyage commençait vraiment: le "snowmobile" nous attendait à la gare — sorte de bateau bleu avec hublots, monté sur une chenille et des skis. Ce fut un plaisir nouveau et enfantin que d'y grimper au plus vite pour voir "comment c'était en dedans" et de chanter à pleine voix à mesure qu'on avançait dans la campagne, malgré le roulis et le tangage extravagants de la voiture.

A Saint-André-Avellin, arrêt de dix minutes, pour élever nos membres fatigués et pour respirer doucement l'air fluide des montagnes, où "l'âme" redevient comme un ciel matinal, a dit un poète.

Puis on "rembarque". Le paysage devient de plus en plus forestier, plus canadien: montagnes rondes surgissent brusquement de la terre, vallonnements arrosés de neige, forêts sombres coupées d'un jet de bouleaux blancs. A mesure qu'on approche, nous retrouvons les scènes contemplées avec ferveur lors des vacances d'été: le lac Simon, superbe et capricieux, avec son cadre de montagnes hautes. La neige change le paysage au point que nous nous embrouillons dans nos souvenirs. Mais encore cinq minutes de cahotement, et maître et la maîtresse de la maison blanche aux fenêtres rouges. Le maître et la maîtresse de la maison sont là, debout devant la porte, souriants et accueillants comme nous les avions prévus. Et c'est presque incroyable d'être revenus, de descendre un peu engourdis, et d'être ici de nouveau.

La table est mise, près de la fenêtre, avec une nappe à carreaux. Au milieu de la salle, un poêle, qui ne s'y trompe pas, a été allumé. Il fait chaud et il fait bon, surtout à cause de cette affection vraie que nous lions dans les yeux de nos hôtes. Lui, grand, solide, type de l'habitant canadien franc comme le bois d'érable, l'air taquin et les yeux moqueurs. Elle, petite et mince, les cheveux et les yeux très noirs, vive et accorte avec son tablier blanc. Et ses enfants l'enlourant comme une couronne, un peu intimidés mais gentils.

Et le soir... ah, les belles soirées autour du poêle, à écouter l'oncle Eusèbe, raconter des histoires! Celle de la grosse barbotte et de la femme qui n'était jamais contente, celle du petit condorrier et du curé, l'histoire du "fou et du fin", racontées avec une conviction et une psychologie telles qu'on croyait les vivre; jamais nous ne les oublierons.

Nous n'oublierons pas, non plus, la simple histoire de l'oncle Eusèbe et de sa famille, récit familier d'énergie, de courage et de foi. La belle histoire vraie, qui ne sera jamais contée! Histoire des bâtisseurs du pays, qu'il faudrait écrire à genoux, sur du bœuf fin, et enluminer de sapsins enlignés...

Pour revenir au début de ce récit, disons donc que les fêtes d'hiver (il y en a, au Lac Simon, pour chaque saison) veulent se venger de mes propos amers. Un soir, comme nous glissons en traîne sauvage, celle-ci alla frapper un tas de billets, et je reçus seule le coup. Ah, elle, sous ses habits, les méduses! Je m'en tirai avec quelques muscles tendus, qui me forcèrent à demeurer tranquille, à tisonner le poêle pendant que les autres exploiraient la montagne.

Mais les fêtes du lac ne sont point méchantes; je déçois bien vite, au cours de mes promenades solitaires, à pied ou en "berlot", quel but elles visaient ainsi. Il faut être seul pour les voir, et plus seul encore pour les entendre. Quand j'eus empli mon âme, mes yeux et mes oreilles du silence infini de la campagne blanche, j'ai compris la leçon qu'elles m'offraient. Et plein d'allégresse, j'ai redécouvert le visage du bonhomme Hiver et j'ai courbé la tête devant lui en disant: "Tu es beau. Je ne savais plus l'aimer parce que j'étais en train de me trop civiliser. C'est toi qui as raison dans la froide blancheur." Et le vent violent m'a entourée de poudrière pendant que les fêtes, dansant de joie, me soufflaient au visage tous les frissons de la forêt. Alors, j'ai respiré l'odeur de mon pays et m'en suis rafraîchi le cœur à tout jamais.

Marguerite BILODEAU

Bloc-notes

(suite de la première page) perdre une dizaine de millions de dollars aux Montréalais, surtout en salaires payés aux pauvres gens qui habitent plutôt la banlieue et qui n'avaient pas les moyens ni l'influence pour suppléer à l'absence des moyens ordinaires de transport.

Tous nos orateurs, hommes politiques, représentants de ce ou de cela, n'ouvrent jamais la bouche sans entonner un hymne à l'intérêt public. Ils ne travaillent, disent-ils, que pour l'intérêt public; ce dernier leur guide, les soutient, les encourage. Mais on voit trop souvent que ce n'est malheureusement pas "viande creuse". Mieux vaudrait en parler moins et en avoir plus.

Et le bon public!

Le bon public, entassable à merci, est un être collectif débonnaire, d'une patience douce et résignée. Depuis un quart de siècle et plus, la Compagnie des tramways pratique sur lui les expériences les plus curieuses de techniques compressives et de transbordement, surtout dans l'est et le nord de la ville, où la densité humaine donne plus de prix aux recherches. Sur le simple appel du conducteur, la centaine de personnes qui encombrant la baladouse se met en marche pour "changer pour le char d'en avant", suivant l'expression consacrée. On soupire, on se regarde... et on marche. Et cela dure ainsi depuis vingt ans et plus!

Récemment, rue Saint-Denis, près de Bellechasse, l'inspecteur ordonna aux voyageurs, près d'une centaine, qui occupaient une baladouse, de vider la place. "Changez pour le char d'en avant!" Ce dernier débordait déjà et les gens en furent quittes pour attendre une voiture suivante. Un quidam s'enquit à l'inspecteur de cette étrange manœuvre. Cet intelligent personnage s'écria: — "Le conducteur du char d'en arrière n'a pas soupé. Faut qu'il aille souper, cet homme-là!"

Mais, répéta le quidam, nous sommes ici juste devant la salle de réunion des employés de tramways, un autre pourrait prendre la place de l'affamé, sans obliger tout ce monde à descendre."

Mais l'inspecteur répondit par un silence dédaigneux à un argument aussi méprisable. Et cela continue à tous les jours, pour la plus grande joie de la compagnie et de ses fidèles inspecteurs. Car les mêmes ennuis se répètent partout. Les recettes de la compagnie s'enflent démesurément, à ce qu'on dit. Ne pourrait-elle s'occuper un peu plus du public?

Alexis GAGNON

16-11-45

Voies de fait

M. Claude Bélanger, demeurant à 5783 ouest, rue Sherbrooke, a rapporté à la police que vers 8 h. mercredi soir, un groupe de neuf jeunes gens âgés d'environ 18 à 20 ans, l'ont assailli et lui ont volé son argent, soit \$51.50. L'attentat a été commis sur le Grand-Boulevard, entre les rues Godfrey et Monkland.

Offices de l'Eglise

LE DIMANCHE 18 FEVRIER

1er DIM. de CAREME, semi-double (violet). Messe: Invocabi, sans Gl, avec Cr.; 2e or. de sainte Bernadette Soubirous V. (3 or. propres). 3e or. de saint Siméon E. M. seulement; (pendant à M.: commande pro re gravi); préface du carême. — Aux vêpres du dim. (1), mém. de sainte Bernadette Soubirous V. (11 Vp.: ait propre).

ACHIEZ VOS FLEURS ICI

La Patrie Fleuriste

168 est. S.-CATHERINE

168 est. S.-CATHERINE

Livraison partout

PL. 1786-1787

Ecoutez le lundi

CH.L.P.

chaude

12 h. 15

12 h. 30

L'ouverture de la session à Toronto

De vastes travaux projetés par le gouvernement du premier ministre Drew

Toronto, 16 (C.P.) — La deuxième session de la 21e Législature d'Ontario s'est ouverte hier à Toronto. D'après les discours du trône, le gouvernement Drew se propose de présenter des bills relatifs au travail, à la santé et à l'urbanisme.

Le même discours du trône laisse prévoir des programmes de travaux publics et de voirie de grande envergure pour la période de l'après-guerre.

Le premier bill de la nouvelle session, bill revisant la loi électorale à l'usage des militaires en service actif, a subi sa première lecture, immédiatement après la lecture du discours du trône. Ce bill a été présenté par M. Leslie Blackwell, procureur général. L'amendement projeté prévoit que les militaires ontariens qui se trouvent en dehors de cette province le jour du scrutin, voteront désormais eux-mêmes au lieu de voter par procuration.

La séance a été ajournée à la suite de courtes allocutions prononcées par M. George Drew, premier ministre, et M. E.-B. Jolliffe, chef de l'opposition. M. Charles-H. Martin, député conservateur-progressiste du comté Haldimand-Norfolk, proposera mardi prochain l'adoption du discours du trône, avec l'appui de M. H.-R. Scott, député conservateur-progressiste du comté de Peterborough.

Le discours du trône déclare que la loi des salaires minimum et ses règlements serait amendée pour permettre aux ouvrières d'obtenir une rémunération plus satisfaisante. Le maximum d'heures de travail par semaine serait diminué de 52 à 48.

La télévision dans plusieurs années

Québec, 16 (C.P.) — Le président de l'Association canadienne des postes de radio, M. Gleen Bannerman, a déclaré hier aux membres du club Kiwanis local, qu'il "faudrait plusieurs années avant que la télévision ne devienne partie intégrale de notre vie".

Parlant de la radio, il a dit qu'elle "devait travailler dans l'intérêt du peuple et ne devait pas être utilisée comme un simple instrument de propagande".

40e anniversaire du Rotary

Le club Rotary de Montréal célébrera le 20 février prochain le 40e anniversaire de fondation du premier club Rotary à Chicago. C'est M. Paul Harris, un avocat de cette ville qui, en 1905, jeta les premiers jalons d'une association qui devait se développer dans le monde entier. M. Frank Phillips sera le conférencier, le 20 février prochain, à l'hôtel Mont-Royal, au cours d'une grande réunion du club local.

Avez-vous des bons livres?

Adressez-vous au Service de Librairie du "Devoir", 430 est, rue Notre-Dame, Montréal.

PRESCRIPTIONS

5 CHIMISTES À VOTRE DISPOSITION

service rapide

SERVICE JOUR et NUIT

PHARMACIE MONTREAL

Charles Duquette, propriétaire

HA. 7251

L'impôt sur le revenu

Il ruine la classe moyenne, selon M. Mathewson

M. J.-Arthur Mathewson, député provincial et ancien trésorier provincial, a dit hier, devant les membres de la "Chartered Institute of Secretaries" à l'hôtel Windsor, que si l'impôt sur le revenu n'était réduit après la guerre, la classe moyenne avec des revenus variant entre \$3,000 et \$20,000 par année s'étendrait comme le "dodo".

L'ancien trésorier provincial, qui fait actuellement partie de l'opposition au Parlement de Québec, traitait de "l'entreprise libre contre le contrôle d'Etat", et a exprimé son opinion sur l'impôt sur le revenu en réponse à une question de l'assemblée à la fin de l'assemblée. Il a aussi déclaré qu'il dirait ce qu'il en pense à M. H. Isley la prochaine fois qu'ils se rencontreront.

La liberté de l'individu doit demeurer, dit-il.

M. Mathewson a fait une mise en garde contre le danger des groupes d'oppression en démocratie, qu'ils soient ouvriers ou sociaux; il a ajouté que, dans son opinion, le gouvernement était mieux d'être entre les mains de ceux qui vivent au jour le jour, que ceux qui résolvent plutôt qu'entre celles de ceux qui leur rent l'électorat avec leur rhétorique.

Congrès eucharistique à Rosemont

On a annoncé officiellement hier soir qu'un congrès eucharistique aura lieu à Rosemont du 20 au 24 juin prochain. Ce congrès englobera tout le quartier et promet, tant par l'ampleur des cérémonies que par l'importance de la participation, d'être un événement extraordinaire pour la région.

Une vigoureuse campagne d'idées, de résolutions, d'instructions et de prières va mettre à l'honneur le sujet brûlant d'actualité: "Le foyer restauré par l'Eucharistie". Cette croisade constituera, d'ici juin, une école de vie, comme l'affirmation des droits et des richesses du

TIMBRES DE GUERRE

Acceptez-les pour votre monnaie!

Non seulement durant la présente campagne... mais à chaque occasion... acceptez toujours votre monnaie sous forme de Timbres d'Épargne de Guerre.

Lechasseur

974 OUEST, RUE STE-CATHERINE

381 EST, RUE STE-CATHERINE

CELEBRES VETEMENTS FASHION CRAFT POUR HOMMES

Avis de décès

DAMIENS. — A Regina, Saskatchewan le 12 février 1945, à l'âge de 16 ans, est décédé accidentellement Marcel Damiens, de la marine marchande, fils de M. et Mme Roger Damiens, demeurant à 225 rue Jean-Talon ouest. Les funérailles auront lieu lundi, le 19 courant. Le convoi funéraire partira des salons funéraires J.-S. Vallée, 45, pour se rendre à l'église Sainte-Cécile, où le service sera célébré à 9 heures et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Imprimés de deuil

MEMENTOS — REMERCIEMENTS Imprimés ou gravés

Prix et spécimens sur demande

L'Impression Populaire, Limitée 430, Notre-Dame est. Montréal

CALENDRIER

2e mois FEVRIER 28 jours

Demain: SAMEDI 17 FEVRIER 1945

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
11	12	13	14	15	16	17	18	19	20
21	22	23	24	25	26	27	28		

18 19 20 21 22 23 24

25 26 27 28

Demain : BEAU ET PLUS FROID.
MAXIMUM et MINIMUM :
Aujourd'hui maximum 14.
Minimum aujourd'hui, 26.
Même date l'an dernier, 16.
BAROMETRE : 10 h. a.m., 29.95; 11 h. a.m., 30.00; midi, 30.05.
Chiffres fournis par le maison M R de Meslé

LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

TROIS SOUS LE NUMERO
ABONNEMENTS PAR LA POSTE
EDITION QUOTIDIENNE
CANADA \$6 00
(Sauf Montréal et la banlieue)
Etats-Unis et Empire britannique 8 00
UNION POSTALE 10 00
EDITION HEBDOMADAIRE
CANADA 2 00
Etats-Unis et UNION POSTALE 3 00

Presque toute l'Allemagne sous la loi martiale

Un décret ordonne un procès en Cour martiale pour "quiconque tentera d'abandonner ses devoirs envers la communauté" — Peine de mort prévue

(Dernière heure)
Londres, 16 (C.P.) — Presque toute l'Allemagne a été virtuellement placée sous la loi martiale aujourd'hui, par un décret qui ordonne un procès en Cour martiale pour "quiconque tentera d'abandonner ses devoirs envers la communauté".

d'un chef politique ou chef de section du parti national-socialiste et d'un officier du Wehrmacht, Waffen-SS ou de police. Le commissaire de la défense du Reich nommera les membres de la Cour et un procureur public.

Le major Pearkes relevé de son commandement

Il déclare lui-même qu'il a cessé d'exercer ses fonctions sur l'ordre du ministre de la Défense nationale — Les autorités fédérales disent que c'est à sa propre demande que le major a été relevé

Vancouver, 16 (C.P.) — Le major général George R. Pearkes, Croix Victoria, ancien commandant de la 1ère division canadienne outre-mer, a été relevé aujourd'hui de son commandement sur la côte du Pacifique.

tions qu'il avait faites.
Le général Pearkes a refusé de faire le moindre commentaire sur son départ. Il a adressé à ses officiers et à ses hommes le message suivant: "Par ordre du grand quartier général de la Défense nationale, je cesse aujourd'hui d'être officier commandant de la région du Pacifique. (A Ottawa, on n'a pas précisé les motifs que le général aurait eus de demander d'être relevé de son commandement. On n'a pas commenté non plus son message à ses officiers et à ses hommes).

Les funérailles de Mme Oswald Mayrand

A Saint-Germain d'Outremont

Les funérailles de Mme Oswald Mayrand, née Gadohis (Orphise), ont eu lieu à 9 heures ce matin, à l'église Saint-Germain d'Outremont. Le cortège, qui s'est mis en route, en face de la résidence de la défunte, au numéro 21 Peronne, était très nombreux.

En route... vers le \$1 million

Nos oeuvres de charité avaient reçu, à midi, un total de \$257,440, soit un pourcentage de 31.4 de l'objectif minimum de la 13e campagne — Il faudra que les rentrées soient très fortes en fin de semaine, si l'on veut obtenir le succès — Avantages des souscriptions par versements

Les résultats atteints par la 13e campagne de la Fédération des oeuvres de charité canadiennes-françaises, n'inspire pas encore d'inquiétudes vraiment graves aux dirigeants de l'appel, mais comme le disait, à midi, Me Maurice Trudeau, C.R., président général de l'appel, il faudra une très forte rentrée de souscriptions et de grosses quêtes dans les églises de la ville dimanche, si l'on veut commencer la dernière phase de la campagne lundi, avec des chances raisonnables d'atteindre le strict objectif minimum de \$817,665 — et à plus forte raison, le million de dollars, qui représente les besoins réels immédiats des 39 oeuvres affiliées ou aidées.

Les Japonais espéraient mettre fin aux victoires américaines

Les Nippons, selon des documents secrets, comptaient tenir victorieusement à Manille — L'attaque-surprise des Américains les a déjoués — Ils résistent avec une nouvelle vigueur

Manille, 16 (A.P.) — Les Alliés se sont emparés hier de certains documents de première importance, démontrant que les Japonais, à l'aide d'une très puissante armée, espéraient faire de Manille le point tournant de la campagne de Luzon. Ces documents secrets ont été saisis alors même que les derniers vestiges de la garnison vaincue combattait avec une furie nouvelle au sud de Manille.

val de 80 pouces.
Il est probable qu'un nombre plus grand encore d'armes japonaises sont dans les ruines des immeubles de Manille, mais l'ennemi a encore des canons à l'est et au nord-est de la ville de même qu'un système de tunnels autour du fort William McKinley et le long de la rivière Pasig, à environ cinq milles à l'est de la baie.

Débarquement allié à Schouwen?

La radio allemande dit que les Britanniques ont été repoussés mercredi soir et qu'ils ont dû abandonner leurs armes et leurs munitions

Londres, 16 (C.P.) — La radio berlinoise a dit aujourd'hui que les Britanniques ont tenté un débarquement sur l'île néerlandaise de Schouwen, à l'embouchure nord du Rhin, aux îles Beveland, mercredi soir.

Les opérations aériennes

Londres, 16 (C.P.) — L'offensive aérienne des Alliés s'est un peu ralentie aujourd'hui après deux jours de raids incessants au-dessus de 16 villes allemandes s'étendant du Rhin au front russe.

Entre mardi et jeudi, l'aviation alliée a fait une offensive sur une très grande échelle contre les usines allemandes et les raffineries de pétrole. Plus de 5,100 bombardiers de la R. A. F. et de la R. C. A. F. ont laissé tomber plus de 15,000 tonnes d'explosifs au-dessus de l'Allemagne.

Nuremberg, nouvelle capitale de l'Allemagne

Londres, 16 (Reuter) — La radio de Moscou a déclaré aujourd'hui que Nuremberg, en Bavière, ville où les nazis faisaient leurs rassemblements, est la nouvelle capitale de l'Allemagne.

Les contrats des pompiers et des policiers

Les membres du Comité exécutif ont passé une bonne partie de l'avant-midi à étudier, en compagnie de monsieur Fernand Dufresne et de monsieur Raymond Paré, respectivement directeurs du service de la police et du service des incendies, les changements que les policiers et les pompiers demandent dans leurs nouveaux contrats collectifs avec la ville de Montréal.

300 employés en grève à Saint-Jérôme

Saint-Jérôme, 16 (C.P.) — Une grève de trois cents employés du magasin de l'usine de la compagnie de la Dominion Rubber Ltd. a été déclarée ici hier et les employés ne sont pas retournés au travail aujourd'hui.

Retard causé par un déraillement

Cataragui, Ont., 16 (C.P.) — La circulation ferroviaire a repris normalement ici aujourd'hui, après que des équipes de secours eurent réparé les voies endommagées à la suite du déraillement d'un train de marchandises se dirigeant vers l'ouest. La circulation a été arrêtée pendant cinq heures et cela a retardé un train qui amenait à Toronto des épouses de guerre.

Berlin est prêt au siège

Londres, 16 (C.P.) — La radio allemande a déclaré aujourd'hui que les derniers préparatifs ont été complétés pour la défense de Berlin et a ajouté que le parti nazi a vu à ce que la population soit nourrie avec les rations de l'armée, dès que le siège commencera.

L'Argentine en l'Allemagne?

Londres, 16 (A.P.) — Une émission de Montevideo enregistrée ici aujourd'hui, a cité une dépêche de Madrid disant que des rumeurs circulent dans les cercles du gouvernement espagnol que l'Argentine se préparait à déclarer la guerre à l'Allemagne avant l'ouverture de la conférence des Nations-Unies de San-Francisco, le 25 avril prochain.

Le carême à Notre-Dame

La prédication quadragesimale de M. l'abbé Miville-Deschênes, en l'église de la paroisse Notre-Dame, portera cette année sur le sujet général du "salut de l'homme par le Christ". Le prédicateur indique ainsi le sujet de chacun de ses sermons:

1o L'homme, image de Jésus dans sa vie intérieure;
2o Jésus et ses mystères: vie de l'homme;
3o La foi de l'homme à Jésus;
4o La confiance de l'homme en Jésus;
5o L'amour de l'homme pour Jésus.

Un débat de deux jours aux Communes

Londres, 16 (C.P.) — Des préparatifs sont faits présentement pour permettre un débat de deux jours à la Chambre des communes, lorsque le premier ministre Churchill fera le rapport de sa conférence à Crimée.

Demain: "Le Devoir" publiera, outre ses rubriques ordinaires: chronique de Mlle Germaine Bernier, "Vie musicale" de M. Romain-Olivier Pelletier, "A travers les livres" de M. Guy Sylvester sur "The Book of Canadian Poetry", et d'autres d'intérêt très varié, chronique des Jeunes naturalistes, avec un article de M. Cuivierier, sur l'Action, lettres des Missions (souvenirs de voyage, scènes d'Afrique), géographie de Jean Deshayes, etc., des articles spéciaux: chronique d'Henri Gagnon, sur les conditions de son propre théâtre, "Actualité" sur les Compagnons de Saint-Laurent, les dernières nouvelles du pays et de l'étranger, etc., etc.
PRIX: TROIS SOUS — RETENEZ D'AVANCE VOTRE NUMERO.

Des cours miniers offerts en notre ville

C'est l'Ecole des hautes études commerciales qui en prend l'initiative — Liste des sujets traités et des professeurs

L'Ecole des hautes études commerciales va inaugurer prochainement une série de cours publics qui seront donnés dans l' amphithéâtre de cette institution. Voici les dates et les sujets de ces cours offerts sous la rubrique générale: Les mines dans la province de Québec.

Funérailles du docteur Alexandre Saint-Pierre

Ce matin, en l'église Notre-Dame, ont eu lieu les funérailles du Dr Alexandre Saint-Pierre, mari de Blanche Barsalon, décédé au Pavillon Le Royer de l'Hôtel-Dieu, à l'âge de 70 ans, après une longue maladie. La dépouille mortelle quittera le salon Jeanne-Mance de l'Hôtel-Dieu pour se rendre à l'église Notre-Dame, où le service fut célébré à 9 heures.

La loi du Trésor amendée

Québec, 16 — Le lieutenant-gouverneur a sanctionné à midi le bill Gagnon à l'effet d'amender la loi du Trésor. Le Conseil législatif s'est ajourné à jeudi à 3 heures.

Les marchands de bois chez M. King

Ottawa, 16 (C.P.) — Une délégation de la Canadian Lumbermen's Association, a rencontré le premier ministre aujourd'hui, ainsi que d'autres membres du cabinet au sujet des problèmes de taxation. Les membres du cabinet présents à l'entrevue sont le ministre des finances Halsey, le ministre de la justice Saint-Laurent, et le ministre des transports, M. Michaud.

Bucarest manifeste

Londres, 16 (C.P.) — La radio de Moscou a rapporté hier soir que trois cent mille personnes ont manifesté à Bucarest, le 13 février, parading dans les rues principales de la ville, en bon ordre, portant des portraits du maréchal Staline, du premier ministre Churchill et du président Roosevelt. Les manifestants portaient des affiches aux inscriptions: "Pour un gouvernement du front national démocratique", "Du territoire pour les paysans et les soldats", et "Mort aux fascistes!"

M. Louis Deffoux décédé à Paris

Paris, 16 (A.P.) — M. Léon-Louis Deffoux, âgé de 63 ans, ancien directeur de l'agence française de nouvelles Havas, auteur et critique littéraire, est décédé aujourd'hui à sa demeure.

Suspension du courrier aux prisonniers

Ottawa, 16 (C.P.) — Le ministre des Services nationaux de guerre le général Laflèche, a dit aujourd'hui que l'on ne devra plus envoyer de colis aux prisonniers de guerre canadiens qui ont été ou qui seront changés de camps d'internement à cause de l'avance russe en Allemagne.

Le général a dit que cette politique est conforme à celle de l'Angleterre. Toutefois, les colis déjà envoyés suivront leur cours. Voici les numéros des camps d'où l'on ne devra plus envoyer de colis aux prisonniers: 2-B, 2-D, 3-A, 8-A, 8-B, 8-C, 20-A, 21-D et 344; les Stalags Luft 3 et les Luft 7; B A II et 21 ainsi que l'Offlag 64.

Hitler a failli être capturé

Londres, 16 (C.P.) — La radio de Moscou cite un correspondant de guerre russe qui rapporte qu'Hitler a failli être capturé par les troupes soviétiques dans une ville au nord de la frontière récemment libérée. Le correspondant n'a pas dévoilé le nom de la ville, mais a dit qu'Hitler avait encouragé "les jeunes et les vieux à prendre les armes".

Mémoire de la Cie des Tramways au Conseil national du travail

La compagnie locale en appelle d'une décision accordant à ses employés une substantielle augmentation des salaires — Elle affirme que les bénéficiaires de cette décision sont mieux rétribués que "toute autre personne se livrant à un travail semblable au Canada" — Historique des événements — L'appel est pris en délibéré

Ottawa, 16 (C.P.). — Après plus de trois heures d'argumentation par les représentants de la Compagnie des Tramways et des employés de celle-ci, hier, au sujet des conditions de travail et des salaires, le Conseil national du travail en temps de guerre, a pris en délibéré l'appel de la Compagnie contre une décision du Conseil régional du travail de Québec rendue le 5 décembre dernier.

	Montréal	Toronto	Colombie canadienne
Opérateurs de solotrams:	88.75	84	80.5
Chauffeurs d'autobus:	88.75	84	80.5
Conducteurs et gardes-moteur:	82.5	79	74.5

Par cette décision, le Conseil régional du travail accordait aux employés de la Compagnie des Tramways de Montréal une augmentation des salaires substantielle. Le 15 décembre, la compagnie a demandé au Conseil régional la permission d'appeler de cette décision, ce qui a été refusé. De là la

requête pour permission d'appeler au Conseil national du travail en temps de guerre.

Dans son mémoire au Conseil national du travail la Compagnie des Tramways de Montréal fonde son appel sur le fait que les employés du service des transports touchés par la décision du Conseil régional du travail en temps de guerre "sont mieux rétribués que toute autre personne se livrant à un travail semblable au Canada."

Ce moyen s'appuie sur une comparaison des salaires payés à ses employés du service des transports avec les salaires payés aux employés de même catégorie à Toronto et en Colombie canadienne. En voici le tableau comparatif: le premier chiffre est pour Montréal, le second, pour Toronto, et le troisième pour la Colombie canadienne:

Histoire chronologique des négociations
1. Pendant plusieurs années, avant 1937, les employés de la division du transport de la Compagnie des Tramways de Montréal recevaient neuf cents de l'heure de moins que ceux de la Commission du transport de Toronto, pour un même travail. De 1937 à 1940, les employés de la Compagnie des Tramways de Montréal recevaient environ cinq cents de moins par heure que les employés de la Commission de transport de Toronto.

2. Dans un contrat signé avec les employés le 24 juillet 1940, la compagnie consentait de payer à ses employés les mêmes salaires qu'à Toronto et de leur verser une somme additionnelle égale à 25 pour cent des recettes brutes dépassant \$15,000,000, d'après la clause 110.
3. Le 24 octobre 1941, le gouvernement fédéral adoptait un arrêté ministériel P. C. 8253 qui mettait en doute le pouvoir de la compagnie de continuer ses versements, relativement à la clause 110.
4. L'affaire fut alors référée au Conseil régional du travail, à Québec, qui décida de conclusions et directives, le 2 juin 1942, qu'il était illégal pour la compagnie de payer un salaire additionnel d'après la clause 110, après la période se terminant le 31 décembre 1941.
5. Le premier versement, d'après la clause 110, couvrit la période allant du 1er juillet 1941 au 31 décembre 1941 et se chiffra par \$321,725.57.
6. Le 17 juin 1943, le Conseil national du travail, à la suite d'un appel porté par les employés, renversa la décision du Conseil régional qui leur avait permis de payer les salaires additionnels, d'après la clause 110.
7. Le 18 juin 1943, la compagnie avisait la Fraternité canadienne des employés de chemins de fer que des salaires additionnels, d'après la clause 110, seraient payés, en vertu du contrat de juillet 1940.
8. Le 31 juillet 1943, un deuxième versement, couvrant la période du 1er janvier 1943 au 30 juin 1942, fut fait. Cette somme s'élevait à \$368,659.46.
9. Le 15 août 1943, on paya des salaires additionnels pour la période allant du 1er juillet 1942 au 30 juin 1943, au montant total de \$1,417,063.48.
10. Le 28 décembre 1943, le Comité des négociations de la fraternité canadienne des employés de chemins de fer soumit un projet pour un nouveau contrat, incorporant 102 amendements au contrat de 1940, de même que 11 nouvelles clauses.
11. Au cours des premiers mois de 1944, il y eut plusieurs conférences avec le comité en vue de discuter ces changements.
12. Le 3 avril 1944, la C.B.R.E. demanda au Conseil des relations ouvrières en temps de guerre de la nommer comme seule déléguée pour représenter les employés auprès de la Compagnie et le 13 avril

Nos entrevues

Maurice Desjardins

Maurice Desjardins est de retour au pays, pour un congé de quelques semaines. Nos lecteurs connaissent ce correspondant de guerre de la *Canadian Press*, c'est-à-dire des journaux canadiens de langue française qui sont de cette agence coopérative. Ses chroniques journalistiques, racontant les faits et gestes de nos militaires, à la ligne du feu, sont parvenues au Canada sans interruption, durant plus de deux années qu'il a passées en Angleterre, en Afrique, en Sicile, en Italie, en France, à Paris, en Belgique et en Hollande.

Maurice Desjardins a été correspondant de guerre et aussi comme un agent de liaison entre le soldat canadien de langue française et sa famille au Canada. Et c'est à ce titre d'agent de liaison qu'il espère retourner à-bas, lorsque sa santé le lui permettra, reprendre ses fonctions d'intermédiaire. Le correspondant de guerre, ou agent de liaison, est toujours à l'affût, nous dit Desjardins, et quand il a "l'ape" sa nouvelle, après maintes difficultés parfois, il se repose satisfait d'avoir apporté la joie dans le cœur des parents et l'espérance que leur "gars" reviendra bientôt.

La vie du correspondant ne se déroule pas sans misère. Pour obtenir une nouvelle, susceptible d'intéresser, il ne peut demeurer confortablement assis dans un fauteuil, au chaud, ou dans un bureau quelconque, lui aussi, aller à la ligne de combat, s'exposer aux balles ennemies, risquer de tomber sous une d'elles, voir ses camarades blessés ou même tués, afin de se rendre compte par lui-même, de la vie des combattants, des dangers qu'ils ont à envisager constamment, et de les interroger sur leurs actions, et faits héroïques qui, souvent, pour la plupart, passent inaperçus.

Maurice Desjardins considère son séjour outre-mer comme un long congé. Pour un journaliste, en effet, parcourir le monde, visiter des pays qui s'inscrivent dans l'histoire, voir Rome, le Vatican, Paris, la tour Eiffel, les champs Élysées, l'Arc de Triomphe, assister à des événements qui peuvent changer le cours de l'histoire du monde, qui l'inspirent aussi, et dit-on, pour le sauver, est une expérience rare et précieuse.

Le souvenir de la libération de Paris demeurera, sans nul doute, impérissable dans la mémoire de Maurice Desjardins. Notre camarade était dans la Ville Lumière, le 25 août. "Ce fut un enthousiasme délirant, dit-il. Les Français débordaient de joie, de gratitude et de baisers à l'égard des soldats alliés. Telle était leur allégresse, raconte Desjardins, qu'ils auraient pu tout nous donner: il ne leur restait que leur gratitude, et ils nous l'ont quand même donnée. J'ai vu bien des pleurs, ce jour-là, ajoute-t-il, autant chez les libérés que chez les libérateurs."

Maurice Desjardins rend hommage au soldat canadien. C'est en Hollande, surtout, qu'il a pu admirer toute la force de caractère, l'endurance, la bravoure et le sacrifice des nôtres. Ils ont dû marcher dans la boue et l'eau jusqu'au genou, mais ils sont restés gaillards dans les conditions matérielles précaires dans lesquelles ils doivent vivre.

Desjardins déplore cependant que le "soldat canadien ne puisse avoir son propre drapeau". C'est ce qui leur manque le plus, dit-il. En France, surtout, on nous demande souvent comment il se fait que nous n'ayons pas encore de drapeau.

Situation étrange, en effet, paradoxale, que celle d'un pays qui prétend défendre la liberté, la civilisation et l'étendard des autres nations et qui, lui-même, n'a pas de drapeau à offrir même à ceux-là qu'il envoie à la guerre.

Comme nous allons le quitter, Maurice Desjardins nous fait remarquer que le *Devoir* est le seul journal canadien-français de Montréal, qui soit déposé dans les salles de lecture du *Canada House*, à Londres. Nous enregistrons le fait.

Guy LEMAY

L'évolution dans les arts graphiques

M. L.-Philippe Beaudoin, directeur de notre école locale, fait l'histoire de ces arts, devant le club St-Laurent Kiwanis

A son déjeuner-causerie de cette semaine, à l'hôtel Ritz-Carlton, le club Saint-Laurent-Kiwanis avait comme conférencier d'honneur M. L.-Philippe Beaudoin, directeur de l'École des arts graphiques de Montréal, qui a parlé de "l'évolution dans les arts graphiques". Le déjeuner était sous la présidence du notaire Théo. Legault, fils.

De d'avis de toutes les compétences canadiennes et américaines, dit M. Beaudoin, l'École des arts graphiques de la province de Québec, telle qu'elle est aujourd'hui, est beaucoup plus avancée vers la solution des problèmes de l'éducation industrielle en imprimerie que toute autre école d'Amérique.

Toronto a daigné nous emprunter nos vues et se préparer à les mettre à exécution, ajoute-t-il. La Législature de New-York a voté la somme de \$5,000,000 pour l'établissement d'une école semblable à la nôtre, au régime de la tête. Et ce n'est pas nous qui le disons, déclare le conférencier, c'est Toronto, Vancouver, Niagara-Falls, etc.

Que sont les arts graphiques
M. Beaudoin avait donné auparavant la définition pratique suivante de ces arts: "Qui dit arts graphiques dit arts du livre et du journal, arts des écritures sous toutes les formes possibles et imaginables, arts de la composition typographique manuelle et mécanique, arts des presses à platine, cylindriques et rotatives, arts des belles couvertures et reliures de cuir, arts de la dorure sur tranche et du titre, de la mosaïque, de la maquette, de tous les arts qui revêtent à l'homme par des signes conventionnels, avec tous leurs revêtements auxiliaires, la pensée créatrice sous les aspects humbles ou sublimes qu'elle sait prendre."

Nous pouvons faire remonter le début des arts graphiques à la plus haute antiquité, soit au XVe siècle avant Jésus-Christ, c'est-à-dire que la pensée humaine fut d'abord conçue au régime minéral. Pour les attestations d'achat, quitances, on employa à Rome, à Athènes, les coquilles d'huîtres, "ostraca", si faciles à graver à la pointe. Les feuilles métalliques, d'or ou d'argent apparaissent bientôt, telle la feuille d'or pour l'empereur, origine du livre d'or moderne. Après la pierre, puis le métal, on se sert de feuilles de palmier, d'olivier, de tilleul et, enfin, de papyrus. Avec le règne animal, on utilise alors le parchemin, fait de peau de veau, de mouton ou de chèvre.

Le papier et les Chinois
Ce n'est qu'au VIIIe siècle que les Chinois inventèrent le papier qui ne se répandra en Europe qu'au XIVe siècle, siècle qui verra la plus grande invention de tous les temps par la découverte du caractère mobile et de la presse à imprimer, par Jean Gutenberg.

Au début du 15e siècle, en même temps qu'elle conquiert l'Europe, l'imprimerie conquiert tous les livres et le livre. L'imprimerie est donc, dès le 15e siècle, au stade de la grande industrie du temps. Du 15e au 18e siècles, quelle est donc la grande caractéristique de ces trois siècles d'imprimerie? "Au 15e, l'homme a façonné le livre; au 18e, et au 19e, le livre a façonné l'homme."

Le livre a décuplé l'activité intellectuelle et plus celle-ci s'accroît, plus le livre devient puissant et façonne de nouveau l'esprit du temps. "Pour avoir su façonner l'homme pendant trois siècles, l'imprimerie sera complètement façonnée à neuf par lui au 19e et au 20e."

L'imprimerie au Canada
L'imprimerie pénètre au Canada en 1752, à Halifax, à Québec, en 1764, à Montréal, en 1776, et à Toronto, en 1790.

Notre 20e siècle, a-t-il vraiment innové dans le domaine de l'impression typographique? se demande M. Beaudoin. La lithographie date de 1800, la métallographie, la photolithographie et la photogravure sont en usage depuis 1850. Notre siècle sera donc celui de l'«Off-Set».

L'école de demain
L'École des arts graphiques de Montréal a des vues très grandes pour le futur. Elle aspire à donner à l'imprimerie de pleines et parfaites compétences. L'École possède de l'heure actuelle un centre de documentation considérable. Elle met à

Convocation de bibliothécaires

Assemblée de l'Association des bibliothécaires d'institutions
L'Association canadienne des bibliothécaires d'institutions tiendra son assemblée générale samedi, le 17 février, à la Bibliothèque municipale, à 10 h. de l'avant-midi, pour se continuer au Cercle universitaire où sera servi un dîner intime. La réunion prendra fin vers 5 heures de l'après-midi.

La réunion de samedi se tiendra sous la présidence du R. P. Roméo Boileau, G.S.C., successeur du R. P. P.A. Martin, G.S.C., démissionnaire. On passera en revue le travail accompli depuis la fondation, on discutera des problèmes actuels et des développements en cours.

A la Caisse populaire de Saint-Jérôme
St-Jérôme, 16 (spécial au *Devoir*)
— L'Assemblée annuelle de la Caisse populaire de Saint-Jérôme, tenue le 12 février, à laquelle assistaient 400 des 1200 membres de cette société coopérative a été formé un comité spécial dit d'éducation. Ce comité verra à l'organisation de forums et d'une bibliothèque coopérative, ainsi qu'à l'organisation d'un congrès annuel de la coopération à St-Jérôme.

Les trois membres élus à ce comité sont tous trois diplômés en doctrine coopérative et s'occupent déjà d'éducation coopérative. Ce sont: président, M. Lucien Brisebois; secrétaire, Mlle Rolande Latour; trésorier, M. Patrick Long.

Ecole détruite à Joliette
Joliette, 15 (D.N.C.) — Pour une deuxième fois en autant d'années, l'école de Lanauadiers, située sur la rue du même nom, a été la proie des flammes mardi soir.

Le feu découvert, vers les 10 h. 30, a fait de tels progrès qu'à l'arrivée des pompiers l'édifice n'était qu'un brasier et le chef Lapierre crut prudent de sonner une alarme générale.

Une explosion d'air chaud fit bientôt écrouler les deux murs de côté et celui de la façade mais heureusement personne ne fut blessé. Depuis le premier incendie, la bâtisse était inoccupée, les élèves ayant trouvé gîte dans la salle paroissiale de Saint-Pierre. On était tout de même à restaurer l'immeuble et dans quelques semaines on y aurait transporté l'École régionale des arts et métiers.

Le bien-être des ouvriers français
Paris, 16 (Reuter) — On établira en France, dans toutes les usines ou entreprises commerciales comptant plus de 50 ouvriers des comités d'employés, en vertu d'un décret gouvernemental qui sera publié officiellement samedi prochain. Le comité se composera du directeur de l'usine et de cinq à huit membres élus par tous les employés. Leur tâche sera de voir au bien-être des ouvriers.

Incendie aux Trois-Rivières
Les Trois-Rivières, 16 (D.N.C.) — Un incendie a partiellement détruit la taverne du Lion d'Or, rue Beaudouin, causant des dommages s'élevant à près de \$7,000.

Aux briqueteurs, maçons et plâtriers
Ce soir, assemblée régulière de l'Association des briqueteurs et maçons, au no 1231 est, Demontigny, à 8 h. 15.

Ce soir, assemblée régulière de l'Association des plâtriers, au local habituel, 1231 est, rue Demontigny, à 8 h. 15.

Attaque contre Nagoya

San-Francisco, 16 (A.P.) — 60 superfortresses américaines ont bombardé l'important centre manufacturier de Nagoya sur l'île japonaise de Honshu, rapporte un communiqué impérial intercepté par la Commission fédérale des communications. Le communiqué ajoutait que ces superfortresses ont aussi bombardé quelques objectifs autour de la baie d'Atsuta en revenant de Nagoya.

Les Japonais admettent que les explosifs et les bombes incendiaires ont causé quelques dommages.

Hommes d'État polonais à Moscou
Moscou, 16 (A.P.) — M. Boleslaw Bierut, président du conseil national polonais, et M. Edward B. Osuabka-Morawski, premier ministre du gouvernement de Lublin, sont arrivés à Moscou mercredi, et ont été reçus par Andreï Vishinski, vice-commissaire soviétique aux affaires étrangères.

La présence des deux chefs polonais dans la capitale soviétique est considérée comme significative.

Rôle du port de Londres
Londres, 16 (Reuter) — Le port de Londres a joué un grand rôle dans le lancement des navires de troupes d'invasion au jour "J" et dans l'établissement de têtes de pont et du port préfabriqué d'Arromanches, annonciateur du jour "D".

Prisonniers rescapés
Canberra, 16 (C.P.) — Le Japon a annoncé officiellement que 80 prisonniers de guerre australiens, qui étaient portés disparus depuis le coulage d'un navire de transport japonais le 9 septembre 1944, ont été rescapés. Ces hommes auraient débarqué au Japon. La nouvelle a été transmise par le premier ministre John Curtin, à l'Australie.

FATIMA Merveille inouïe
par le chanoine C. Barbas et le Père G. Da Fonseca.
Les apparitions, le pèlerinage, les voyages.
Des miracles, des documents.
Nouvelle édition entièrement revue et augmentée de récits et documents nouveaux.
Volume de plus de 400 pages.
Au comptoir \$1.50
Par la poste \$1.60
SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

Feuilleton du "Devoir"

LE ROSAIRE

roman traduit de l'anglais de Florence-L. Barclay par E. de Saint-Segond (1)

61. (Suite)

Garth sortit une clef de sûreté de la poche de son gilet et la déposa sur la table.

— Je crois que les toiles que je désire sont dans le coin le plus éloigné de la porte, derrière un paravent japonais. Elles sont grandes, si vous les trouvez trop encombrantes pour vous en charger, mettez-les face à face et sonnez Simpson. Mais surtout ne le laissez pas seul avec les tableaux.

Nurse Rosemary prit la clef, puis alla au piano qu'elle ouvrit. Ensuite elle tendit la cordelière qui guidait Garth de son fauteuil à l'instrument.

— Faites un peu de musique, monsieur Dalmain, pendant que je serai là-haut. Mais auparavant dites-moi encore une chose. Vous savez combien vos oeuvres m'intéressent. Quand je trouverai les toiles en question, votre désir est-il que je leur donne seulement un regard rapide pour les identifier, ou puis-je les admirer à loisir dans la belle lumière de l'atelier? Vous pouvez

vous fier à moi pour faire exactement ce que vous me direz.

L'artiste, chez Garth, ne put résister au désir que son oeuvre fût appréciée.

— Vous pouvez les regarder à votre aise, si cela vous est agréable, miss Gray. Je n'ai rien fait de mieux, quoique je les aie peintes de mémoire. C'est, ou plutôt c'était jadis, une de mes manies.

— Comment les reconnaîtrais-je? demanda nurse Rosemary en se rapprochant de la porte.

Elle s'arrêta et attendit. La voix de Garth, déjà assis au piano et jouant un accompagnement en sourdine, lui parvint distinctement, presque comme un récitif.

— Une femme et un homme... seuls dans un jardin. Le décor n'est qu'ébauché. Elle est en toilette du soir, sombre et légère, avec de la dentelle au corsage. Cela s'appelle l'Épouse.

— Oui.

— La même femme, le même décor, mais cette fois l'homme est absent, inutile de le peindre; visible ou invisible, il est là pour elle.

Avec une tendresse respectueuse,

L'accompagnement se tut et un silence absolu tomba sur eux.

— ... un petit enfant. Cela s'appelle la Mère.

Puis la musique reprit, douce et lente, et la porte se referma sur nurse Rosemary.

Jane monta à l'atelier, y pénétra et regarda autour d'elle. Chaque détail dans sa perfection révélait Garth: l'harmonie des tentures, la netteté des espaces vides et le chaud confort des coins arrangés avec art. Sur un chevalet était posée une peinture inachevée, la palette et les pinceaux tout à côté, comme Garth les avait laissés, le fatidique matin, trois mois auparavant.

Soudain, Jane s'arracha à sa contemplation, consciente qu'elle ignorait volontairement une épreuve qu'il fallait affronter.

Derrière le paravent jaune, elle découvrit une quantité de toiles entassées dans un désordre révélant qu'une main d'aveugle les avait maniées, et avait en vain essayé de les replacer.

Avec une tendresse respectueuse,

tombées à terre, les arrangeant soigneusement face au mur. Mais les toiles qu'elle cherchait n'étaient pas là.

Jane se redressa. Dans un autre angle de l'atelier, à moitié dissimulée par un paravent japonais, elle aperçut une pile de toiles. Elle y dirigea ses recherches. Presque aussitôt elle trouva les deux tableaux; elle les reconnut à l'instant, ne leur donna qu'un coup d'oeil rapide et se hâta de les porter près de la fenêtre, au couchant, dans la meilleure lumière. Puis elle s'assit pour les contempler à loisir.

La noble silhouette d'une femme était la première vision qui s'imprimait dans le cerveau. Oui, la noblesse dominait, émanant de la pose, du visage levé, de l'extrême dignité du modèle. La seconde impression qui se dégageait était celle de la force: force d'être, d'agir et de persévérer. Puis on regardait le visage, et là, on s'arrêta surpris. La troisième pensée exprimée par le tableau était celle de l'amour, de l'amour le plus pur, le plus élevé, le plus idéal, humain

pendant. On le lisait sur ce visage.

C'était un visage sans aucune prétention à la beauté. Mais plus on le regardait, plus ce visage devenait attrayant; plus s'effaçaient les imperfections, et plus on admirait son honnêteté, sa pureté, sa noble simplicité. On le regardait, puis si on détournait un instant les yeux pour méditer sur les détails, et si à nouveau on les tournait vers la toile, le miracle se produisait: du visage irradiait cette lumière mystérieuse qui n'est "ni de la terre ni de l'océan"; elle brillait dans les yeux gris passibles, qui, au-dessus de la tête de l'homme passionné, regardaient hors du tableau avec une expression révélant la sublime émotion de la femme qui a donné tout d'elle-même. La tendresse, l'abandon, la compassion pour l'homme qui pressait ses genoux, tout s'unissait dans une infinie douceur qui arrachait des larmes au spectateur. L'oeil ne pouvait se détacher de ce visage illuminé par l'amour, et les lèvres murmuraient le seul titre possible pour ce tableau.

Jane ne put douter un moment qu'elle se voyait elle-même, mais, ô bonté divine, à quel point différente de l'image qui se reflétait dans son miroir!

A deux ou trois reprises, sa pensée parut s'arrêter, et elle contempla sans les voir les détails du tableau. L'expression des yeux gris lui rendit si vivement présentes toutes les émotions qu'elle avait éprouvées quand cette chère tête brune s'était appuyée sur son cœur, qu'elle murmura plusieurs fois: "C'est vrai... Oui, c'est vrai. Je ne puis le nier. Je sentais ainsi, je devais paraître ainsi!"

Et tout d'un coup elle tomba à genoux devant le tableau.

"O mon Dieu, est-ce vrai que j'étais ainsi? Est-ce moi qu'il a vue? Oh! Garth, Garth! O Dieu, aidez-le à comprendre, aidez-le à me pardonner!"

(A suivre)

16-11-45

Ce journal est imprimé au no 430 rue Notre-Dame est à Montréal par l'imprimerie coopérative la responsabilité limitée, 430 rue Notre-Dame est. — Georges Pélissier, directeur.

Publié avec l'autorisation de Granger Presse Limitée

C'est par la femme, réserve morale et religieuse du genre humain que la Famille sera toujours régénérée et ravitaillée en idéal.



C'est par l'influence, fruit de sa personnalité morale et intellectuelle, beaucoup plus encore que par l'exercice de pouvoirs définis, que la femme mènera le monde.

Rédactrice : Germaine BERNIER

Il chantait...

De tous les saints, il est essentiellement le plus chantant. La nature entière l'a aidé à célébrer le Seigneur. A toutes les créatures il a prêté sa voix, et ce n'est pas chez lui artificiellement littéraire, mais appel sincère de l'âme à toutes les œuvres de ce monde sorties de la main du Créateur et vouées dès lors à la louange divine.

Sois loué, ô mon Seigneur, avec toutes les créatures. Spécialement messire le frère soleil. Lequel donne le jour, et par lequel tu nous illumines. Sois loué, ô mon Seigneur, pour ta source d'eau, Laquelle est très utile et humble et précieuse et chaste.

Quand on aime beaucoup, il est naturel que l'on chante sans relâche. Nos pauvres amours terrestres n'arrêtent le chant sur nos lèvres que dans la mesure où la ruse humaine alourdit nos coeurs. Chez lui, épuré par la pénitence, rien de l'humaine poussière ne pesait sur l'âme; et, libre, il s'élevait comme l'Alouette dans le ciel serein. Il chantait!

Il avait trouvé le secret de la joie parfaite, qui est aux antipodes de nos rêves et conceptions habituelles. Cette joie parfaite n'est ni dans l'édification, ni dans le don des langues ou des miracles, ni même dans la conversion du monde entier. Non que nous méprisions ces faveurs; mais la discipline intime de l'âme appelle des aliments plus austères. Ecoutez comme il en parle à la petite brebis de Dieu, Frère Léon:

"Quand nous serons à l'intérieur, Marie des Anges, ainsi trempés de pluie, transis de froid, souillés de boue, mourant de faim, et que nous frapperons à la porte du couvent et que le portier viendra et colère nous demander: "Qui êtes-vous?" Et quand nous lui dirons: "Nous sommes deux de vos frères" et qu'il répondra: "Vous ne dites pas vrai, vous êtes deux ribauds qui allez tromper le monde et dérobant les aumônes des pauvres; allez-vous-en!" et lorsqu'il ne nous ouvrira point, et nous fera rester dehors, à la neige et à la pluie, avec le froid et la faim, jusqu'à la nuit; alors, si nous supportons tant d'injustice, de dureté et de rebuts, patiemment, sans trouble et sans murmure, pensant avec humilité et charité que ce portier nous connaît véritablement et que Dieu... fait ainsi parler contre nous, ô Frère Léon, écris que là est la joie parfaite."

Nous avons quelque peine à monter si haut et vraiment l'Alouette ombrienne nous perd dans les profondeurs de son ciel.

Faisons, si vous voulez, la part du paradoxe pieux; mais ne laissons pas de garder l'esprit caché sous cette lettre héroïque.

Surtout, il chantait parce qu'il était le passionné de la croix et que toute sa science résidait là, dans la compréhension du Calvaire.

Les âmes les plus douloureuses je veux dire les plus éprises du mystère de la Passion, ont été toujours les plus joyeuses. Plus elles se ferment aux distractions bruyantes et dissipantes de la terre pour s'enfermer au creux du rocher du Calvaire, plus elles sentent monter en elles la vive source de la joie exultante.

Ce qui ravissait François, c'était surtout cet amour crucifié qui n'est pas aimé. Il lui prenait alors des impatiences, des soifs d'aimer avec le coeur de toutes les créatures.

Et le chant se faisait plus haletant, plus précipité; son pauvre coeur n'y tenait plus.

Chaque l'après-midi n'est pas une disputation fréquente du caractère humain, mais accepter couragement, sans révolte, la souffrance qui s'installe est déjà un moyen de ne pas la rendre plus lourde.

Et peut-être qu'avec le temps le chant, aimé de François, remplacera l'amertume de notre voix.

Maintien, santé, bonheur. Vous ne sauriez croire comme le maintien influe sur la santé. Vous gagneriez à faire une revue de votre maintien et à vous assurer si chaque partie de votre corps fonctionne normalement. Ainsi, par exemple, les épaules arrondies peuvent causer de nombreuses affections. Si les épaules sont courbées, les poumons se compriment et ne peuvent fonctionner librement. La silhouette perd ainsi de sa grâce féminine.

Bien que les mauvaises habitudes soient difficiles à corriger, on peut en venir à bout par la persévérance. Surveillez vos épaules, qu'elles soient bien droites. Vous vous en rendrez compte dès les premiers temps, mais l'habitude viendra. La colonne vertébrale se redressera graduellement et la fatigue se fera bientôt moins sentir. Chaque organe qui ne peut fonctionner à l'aise s'atrophie et engendre des maux qui altèrent la santé.

Qui doit administrer le revenu familial

L'argent est non seulement difficile à gagner mais difficile à dépenser, à bien dépenser s'entend, et nombre de troubles domestiques n'ont certainement pas d'autres causes que le revenu familial mal administré.

Aussi la question de savoir lequel des deux, du mari ou de la femme, doit prendre la direction de la banque familiale est toujours à l'ordre du jour.

La dernière enquête du Woman's Home Companion, qui portait sur ce sujet, a révélé que cinquante pour cent des répondants étoient en faveur du budget partagé, c'est-à-dire que chacun prend une moitié du revenu comme la moitié des responsabilités financières ou dépenses.

La moitié au moins des femmes qui ont répondu à cette enquête pensent avec bon sens. Ce partage du revenu et des dépenses semble bien être la formule idéale d'entendre l'économie domestique dans tous les cas normaux.

Seulement dix-huit pour cent des réponses étaient en faveur de la paie remise à la femme qui, alors, redonne à son mari quelque argent pour ses menues dépenses. Dix-huit pour cent dans cette mentalité, c'est encore trop.

S'il est illogique et inuitement humiliant pour une femme d'avoir à demander des sous pour des billets de tramway ou quelques piastres pour ses dépenses personnelles, il est tout simplement injustifiable et tout aussi illogique qu'un homme se place dans la même situation.

Ce n'est pas seulement ou la femme ou le mari qui doit être au courant de ce que ça coûte pour vivre et tenir une maison et de la façon dont l'argent peut et doit se dépenser, ce sont les deux qui doivent être au courant de ces choses, c'est le meilleur moyen d'éviter tout ou tard les conflits et les disputes d'argent.

Ça marche tellement mieux dans tout foyer organisé d'une façon ou d'une autre, quand chacun prend ses responsabilités et fait sa part.

Evidemment! Il y a des exceptions dans ce domaine comme ailleurs. Il y a des gens qui n'ont aucun talent d'administration et ce n'est pas les responsabilités ni les charges ni le mariage qui peut leur en donner. Alors, il faut bien que l'autre partie se charge de tout. Et il y a les caractères despotiques qui veulent tout diriger tout contrôler et détestent les initiatives chez le conjoint.

C'est ainsi que le problème est toujours d'actualité et que les revues, à tour de rôle, peuvent le discuter.

Depuis combien de temps discute-t-on ce problème du budget familial? Depuis toujours sans doute, depuis que le père Adam et la mère Eve se sont si bien entendus pour ruiner tous leurs descendants d'un seul coup! Eux, c'est en partageant trop bien la science du bien et du mal qu'ils se sont ruinés et nous avec.

Tout de même, quel changement pour les héritiers, n'est-ce pas? Si ces deux-là avaient su conduire leur affaire!

16-II-45

G. B.

Conseils culinaires

Le poisson bouilli

Le poisson à bouillir doit toujours avoir la chair ferme pour éviter la désagrégation. Le poisson gras ou huileux doit être manipulé avec soin. L'absence d'huile chez le poisson maigre à bouillir est compensée par une sauce riche qu'il ne faut jamais oublier de servir en même temps. Le poisson bouilli perd plus de ses sucs que la viande parce qu'il est gélifié; c'est pourquoi il importe de le servir avec une sauce riche.

Pour faire bouillir, entier, un poisson de quatre à six livres, plongez-le pendant quelques minutes dans de l'eau bouillante puis ajoutez de l'eau froide et laissez mijoter; on évitera ainsi de trop cuire la partie extérieure du poisson, alors que la partie intérieure adhère aux arêtes pourrissant qu'à moitié cuite. Faites bouillir six à dix minutes par livre suivant l'épaisseur du poisson. Une fois à point, la chair se détache des arêtes; si le poisson est à chair blanche, celle-ci prendra partout un ton crémeux au lieu de devenir d'un blanc pâle près des arêtes. Pour lui donner une saveur agréable et éviter la fadeur, préparez un court-bouillon dans lequel vous faites bouillir le poisson. Si vous n'en avez pas le temps, n'oubliez pas de saler généreusement le poisson quand il bout; ajoutez du vinaigre ou du jus de citron à l'eau; le poisson aura un goût agréable, et sa chair restera blanche et ferme.

Pour faire bouillir un gros poisson entier, utilisez une poissonnière munie d'un égouttoir sur lequel vous placerez le poisson; à défaut de cet ustensile, prenez une marmite et introduisez-y un panier à friture contenant le poisson disposé en long ou en cercle. Quant au poisson de petite taille, on peut le faire cuire entier dans une assiette en aluminium huilée et placée dans un linge carré réuni aux quatre bouts et attaché solidement afin de pouvoir retirer facilement le tout du liquide, comme pour un poucin bouilli.

Somme toute, la meilleure manière de faire bouillir le poisson est de le couper par tranches d'un tiers de livre et de l'y déposer dans une poissonnière peu profonde d'où l'on peut le retirer facilement. Si le poisson est à chair sèche, chaque tranche conservera, en la retirant, sa forme et son attrait. Il aura meilleur aspect, servi sur l'assiette, que s'il a été bouilli entier et découpé après coup, car il se désagrège toujours. C'est la méthode suivie par les chefs des grandes maisons qui tiennent surtout à l'éclatance des plats. On peut encore en relever l'aspect en versant une sauce sur les tranches garnies du poisson bouilli.

COURT-BOUILLON POUR LE POISSON

2 pintes d'eau, 2 cuillerées à soupe de sel, 1-2 tasse de vinaigre ou de jus de citron, 2 carottes en rondelles, 2 oignons en rondelles, 4 branches de céleri tranché, persil, feuilles de laurier.

Le court-bouillon utilisé en France pour cuire le poisson doit

POISSON AU BAIN-MARIE

Les raisons données ci-haut, au sujet du gros poisson bouilli entier, militent aussi contre la cuisson à la vapeur du même poisson. En effet, si le poisson est trop long et trop épais, le dessous sera trop cuit alors que le dessus le sera à moitié. Pour cuire une tranche épaisse, on la retourne une fois avec la pelle à crêpes. Ne pas oublier de saler généreusement. Le poisson cuit très vite à la vapeur si on le dépoile et on le tranche en portions. Pour le servir, on le dépose sur un plat chaud et on l'arrose de sauce; ou bien on le garnit au goût et on sert la sauce à part. L'eau qui a servi à cuire le poisson peut s'ajouter aux garnitures; elle peut alors servir de bouillon de poisson et être utilisée dans les sauces et les soupes. A défaut d'ustensiles ordinaires pour la cuisson à la vapeur, on peut utiliser une passoire dans un ustensile hermétiquement fermé.

Avez-vous besoin de bons livres? Adressez-vous au Service de Librairie du "Devoir", 430 est, rue Notre-Dame, Montréal.

PARURE D'AUTEL



No 829 — Service pour la messe, dessin délicat et facile à faire, au point de boutonnière. Patrons à tracer: amict 25c, corporal 20c, manuterge, purificatoire et pale ensemble 30c. Au fer chaud: amict 35c, corporal 30c, purificatoire 25c, manuterge 25c, pale 20c. Perforés: amict 50c, corporal 35c, 3 autres morceaux ensemble 50c. Les 5 morceaux sur toile fine \$5.00, sur toile très fine \$6.50. Coton fin et lustré pour la broderie, environ \$1.00.

COUPON DE COMMANDE

N.B. — Nous prions nos clients de ne jamais envoyer de monnaie par la poste et de nous faire la remise par bons de poste ou timbres-poste en même temps que la commande. VENDREDI, 16 FEVRIER 1945

La Vie Pratique

Discernement dans les achats

Pour dépenser le moins d'argent possible il ne faut pas toujours rechercher les choses qui coûtent le moins cher.

Il est des cas où l'on doit savoir faire telle ou telle dépense, et acquiescer un objet coûteux, mais d'une valeur réelle, dont la durée, en somme, sera double ou triple de celle d'un objet beaucoup meilleur marché.

En ce qui concerne la toilette, par exemple, si une femme est désireuse de se donner une robe, je lui conseillerai toujours d'attendre qu'elle puisse, au moyen de quelques petites économies, faites de-ci de-là sur ses fantaisies, acheter une étoffe de bonne qualité.

En agissant ainsi, elle sera récompensée de sa sagesse, car elle possèdera d'abord une toilette beaucoup plus élégante, et elle aura ensuite l'inappréciable avantage de pouvoir transformer plusieurs fois cette même robe, qui, jusqu'à la fin de son règne représentera une certaine valeur. Je ne dirai pas qu'il n'est jamais possible de se donner quelque fantaisie sans importance, mais je pense que les fantaisies, en matière d'achats, ne sont guère permises qu'aux femmes qui n'ont pas à calculer étroitement leur budget.

Il faut se souvenir d'ailleurs que rien n'entraîne comme les bonnes occasions.

Le prix de façon est le même et une robe bon marché coûtera autant, en somme, qu'une autre d'un prix plus élevé, et l'économie ne portera réellement que sur la différence des prix des étoffes. Dans ce cas l'économie ne sera pas réelle, parce que l'étoffe légère, de peu de valeur, durera peu, se fripera vite et ne fera pas, en un mot, un usage en rapport avec la dépense de la façon, qui, elle, reste absolument la même.

Il en est de même pour l'ameublement. La tendance de notre époque à un certain luxe et à un certain confort tout d'apparence, favorise le travail des personnes qui pratiquent la fausse économie. On s'attache à l'extérieur et on ne songe guère à ce que cache le damas de soie broché ou le velours. On ne cherche point à s'assurer si le bois est solide, si l'étoffe est de bonne qualité; en un mot, on sacrifie la solidité au coup d'oeil. C'est ainsi que, pour des prix relativement modestes, on parvient à posséder un mobilier représentant comme apparence, le double de la somme réellement déboursée.

Aussi, qu'arrive-t-il? Au bout de très peu de temps, la soie s'éraïlle aux bras des fauteuils, les tapis deviennent chauves, les passementeries se ternissent. Je me servirai volontiers, pour rendre ma pensée, d'une expression un peu vulgaire, mais qui dit bien la chose: On en a pour son argent. Mais, objectera-t-on, toutes les bourses ne sauraient suffire à l'achat de meubles, à la fois beaux et de bonne qualité. Sans doute, aussi est-il toujours sage de préférer le dernier de ces avantages à l'autre, quand il n'est pas possible de les réunir tous deux.

Economie

Il y a toujours moyen de confectionner un vêtement d'enfant d'un vieux chandail ou d'une robe de laine que vous ne portez plus, même s'il a été fait à la machine et ne peut être détricoté.

Découpez d'abord le chandail ou la robe, puis lavez-le dans un bon savonnage. Une fois sec et propre, vous tracez la forme du nouveau vêtement avec du fil de couleur ou de la craie, sans oublier de laisser la largeur des coutures. Vous contournez ensuite à la machine pour ne pas que la laine s'effile et vous coupez le surplus de tissu, après quoi il ne reste qu'à coudre le vêtement.

Activités Féminines, Conférences, Réunions, etc.

Récollecion pour dames

La récollecion mensuelle pour dames aura lieu au Couvent de Marie-Réparatrice, 1025 Mont-Royal ouest, mardi prochain, le 20 février à 2 h. 30. Toutes les anciennes retraitantes et leurs amies sont cordialement invitées.

Cours de religion

"Temples de la Trinité", tel sera le titre du cours de religion que donnera le R. P. Ludger Brien, S.J., au couvent de Marie-Réparatrice, lundi soir, le 19 février, à 8 h. Ce cours est le cinquième de la série "A la gloire de la grâce" et toutes les jeunes filles sont particulièrement invitées à y assister.

Collection "Sir Jerry"

Pour les enfants de 8 à 12 ans par Mme H. GIRAUD. Sir Jerry détective. Les étranges vacances. La mystérieuse disparition de Sir Jerry. Sir Jerry et l'affaire Léonard. L'inévitable Sir Jerry. La périlleuse mission de Sir Jerry. Chaque roman contient de nombreuses illustrations. Franco \$0.75

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

Faits et glanes

Bas en soie d'araignée

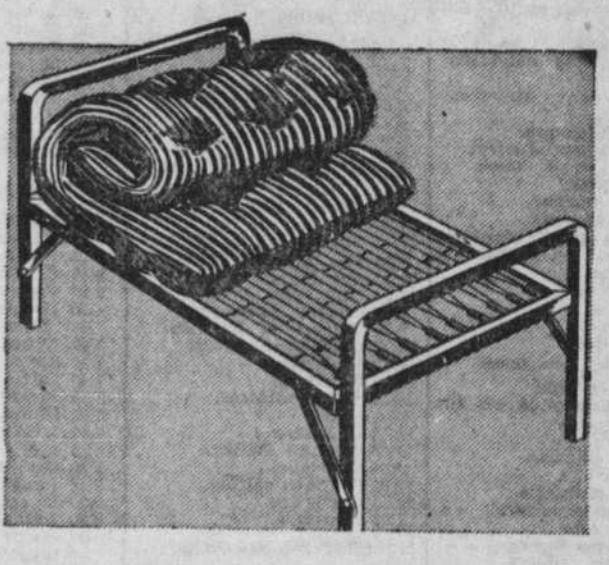
Arachnéen, dites-vous de ces bas si fins qui gaiment à merveille les jambes. Mais savez-vous que la soie d'araignée a parfois été utilisée? En 1709, M. Bon, premier président de la Cour des aides de Montpellier, réussit à faire des bas et des mitaines d'une belle couleur grise naturelle, avec les cocons dans lesquels l'araignée des jardins enveloppe ses oeufs. On parla beaucoup, en janvier 1710, de cette soie d'araignée, quoique les expériences du président Bon, même reproduites, ne servirent jamais qu'à fabriquer des objets de curiosité.

Les abeilles

Ceux qui ont étudié de près les abeilles et leur admirable organisation restent confondus devant l'instinct de la division du travail

EATON

Heures d'affaires du lundi au vendredi : 9 h. 30 à 5 h. 30. Nous fermons à 1 heure le samedi.



LIT ET MATELAS

Spécial samedi matin 10.45

Très bas prix pour un bon lit de secours tout métal, cadre solide, sommier souple, matelas de coton bien rembourré. Environ 30" x 72"

Litérie, au septième.

THE T. EATON CO. LIMITED OF MONTREAL

qu'elles pratiquent au plus haut degré. Chacune a son rôle à remplir, et un grand savant, qui a fait sur elles de nombreuses études, déclare que les abeilles "commandées" pour aller chercher de l'eau ne s'arrêtent point à butiner les fleurs qui se trouvent sur leur route. L'auteur déclare que les abeilles "inspectrices" s'occupent de toute l'organisation de la ruche. Ecoutez ce qu'écrivait cet auteur: "Je disposais six branches de fleurs dans six bouteilles placées les unes après les autres. Les fleurs furent bientôt vidées de leur pollen par les abeilles qui survinrent, mais jugeant qu'il n'y avait pas suffisamment de travail pour elles, elles disparurent et allèrent, sans doute, prévenir l'état-major de la ruche, car on n'en vit plus venir de ce côté. Elles ne laissèrent que trois abeilles qui continuèrent leur tâche, deux d'entre elles pompant toujours le nectar et la troisième récoltant le pollen. Je remplaçai les six branches par douze autres. Les trois ouvrières amenèrent sur le nouveau chantier un certain nombre de canarades. Quatre nouvelles s'y installèrent et les autres, voyant qu'il n'y avait pas assez de place pour elles, allèrent se déposer sur d'autres fleurs un peu plus loin."

DESJARDINS

Les grands spécialistes en fourrure de qualité. Maison essentiellement canadienne-française.

Vente Après-Inventaire

Nos valeurs d'après inventaire vous permettent de réaliser de véritables économies. Notre clientèle voudra sans doute en bénéficier. Notre assortiment présente encore un choix de modèles incomparables — à des bas prix défiant toute concurrence

Véritables Aubaines

- 58 Manteaux de RAT MUSQUE DOS ET PLEINES PEaux \$369 à \$419
- 124 Manteaux de SEAL FRANÇAIS LAPIN TEINT (MARQUE "FEUILLE D'ERABLE") DEUXIEME CHOIX \$119 PREMIER CHOIX \$129
- 35 Manteaux de MOUTON de PERSE TOUT FAITS OU SUR MESURES \$375 à \$650
- 90 Manteaux de CHAT SAUVAGE POUR DAMES \$219 à \$339

- 80 Manteaux de SEAL AUSTRALIEN LAPIN TEINT NOIR JAIS \$69 à \$139
- 52 Manteaux de SEAL HUDSON RAT MUSQUE TEINT PAR "HOLLANDER" \$299 à \$519
- MOUTON de PERSE Gris Naturel MANTEAUX FAITS SUR MESURES \$800 à \$1400
- 10 Paletots de CHAT SAUVAGE POUR MESSIEURS \$349 à \$549

AUBAINES SPECIALES!

- 6 Manteaux de KANGOUROU \$109
- 30 Manteaux de LAPIN teint Brun Safari \$139
- 1 Manteau de LEOPARD (JAGUAR) \$189
- 5 Manteaux de WALLABY \$249
- 7 Manteaux d'ECUREUIL Canadien Teint Brun \$299
- 6 Manteaux de SCONESE D'ALASKA \$299
- 1 Manteau de MOUTON BOMBAY Gris Naturel \$439
- 1 Manteau d'HERMINE teinte Brune \$449
- 4 Manteaux de SEAL ALASKA \$429 \$479 \$489 \$549
- 3 Manteaux de CASTOR CANADIEN \$999 \$1299 \$1429
- 1 Manteau de VISON CANADIEN NATUREL TAILLE 36 \$3250

Manteaux de drap. Tous nos manteaux d'hiver et de demi-saison, unis ou garnis de fourrures les plus à la mode, vous sont maintenant offerts à nos grandes réductions d'après inventaire. \$39 à \$119

CONDITIONS conformes aux règlements sur les prix et le commerce en temps de guerre.

CHAS DESJARDINS & CIE LIMITEE

FRANÇOIS DESJARDINS, Président. HA. 8191 1170, rue Saint-Denis Près Dorchester. Ouvert tous les jours jusqu'à 6 h.

RHUMES de votre enfant. Pas de "drogues". Frictionnez avec du VICKS VAPORUB



Vendredi, 16 février 1945

Sommaire des postes locaux

Table listing radio programs for various stations including CBF-690, CBF-1490, and CFCF-550, with times and program titles.

Samedi, 17 février 1945

Programmes spéciaux

LA TRAVIATA DE VERDI. Société Radio-Canada à 2 h. p.m. — La Traviata que le Metropolitan Opera a mis à l'affiche pour l'audition du samedi 17 février, à 2 heures de l'après-midi est une version pour le théâtre lyrique de la Des-André.

Sommaire des postes locaux

Table listing radio programs for various stations including CBF-690, CBF-1490, and CFCF-550, with times and program titles.

Pronostics d'observateurs sur les élections

Ottawa, 16 (C.P.) — Plusieurs observateurs pensent de plus en plus, à Ottawa, qu'une courte session s'ouvrira le vingt-huit février, considérant que M. Mackenzie King, premier ministre du Canada, continue d'observer le plus rigoureux silence relativement à la date des prochaines élections fédérales générales.

Si une session a lieu avant de tenir des élections fédérales générales, elle devra prendre fin le ou avant le 17 avril, date à laquelle le mandat du présent gouvernement expire.

Ambassadeur français arrivé à Ottawa

Ottawa, 16 (C.P.) — Le comte Jean-Marie-François de Hauteclocque, premier ambassadeur français au Canada, depuis la libération, est arrivé ici avec sa famille et a déclaré aux journalistes que c'était pour lui un grand honneur de venir dans un pays comme le Canada, pour remplir un poste diplomatique.

Echevin de Winnipeg en visite à Montréal

Mlle Hilda Hesson, échevin de la ville de Winnipeg, passa la journée dans la métropole canadienne, où elle est l'hôte de Mlle Jessie K. Fisher, la seule représentante de l'élément féminin au Conseil municipal de Montréal.

McNaughton présent à cette convention

Whitewood, Sask., 16 (C.P.) — M. S. H. Miskimann, président de l'Association libérale de la circonscription électorale de Qu'Appelle, a dit hier, que le ministre de la Défense, le général McNaughton, avait averti l'association qu'il assisterait à une convention pour la mise en nomination d'un candidat aux prochaines élections générales fédérales, à Grenfell, Sask., le 15 mars.

Avis

Le Devoir, à titre de membre de l'agence coopérative Canadian Press, publie les dépêches de cette agence, de même que celles des agences Associated Press et Reuter.



Mlle Estelle Mauffette, qui fait partie de la distribution de 'La Vie des Quatre', une série de seize fresques radio-phoniques destinée à mieux faire connaître les précurseurs de la foi en Nouvelle-France.

Yehudi Menuhin, violoniste, revient à Montréal pour la deuxième saison consécutive avec l'Orchestre de la Société des concerts symphoniques de Montréal, à l'Auditorium du Plateau, les mardi et mercredi, 20 et 21 février prochain.

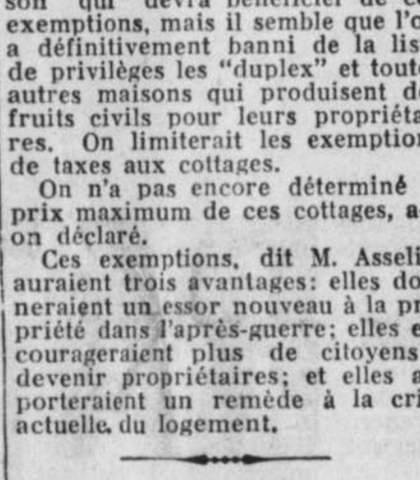
Nouvelles maisons exemptées de taxes

Le Comité exécutif étudie encore ce projet d'accorder des exemptions de taxes aux Montréalais qui se construisent ou s'achètent des maisons neuves dans les limites de la ville. M. J.-O. Asselin, président de ce comité, a déclaré hier soir que le projet va bon train et que l'on s'est déjà entendu sur des points très importants.

Au Plateau dimanche soir

Le premier concert de la septième saison de l'Orchestre Municipal de Montréal aura lieu au Plateau, le dimanche 18 février. Un programme musical a été préparé par Emile Closley, le chef permanent de l'Orchestre Municipal. (Comm.)

NOS UNIVERSITES ET LA GUERRE



Un nouveau film de la série 'En Avant Canada' vient de sortir des studios de l'Office National du Film et sera distribué prochainement dans les cinémas canadiens.

Le comité des mines de la jeune Chambre

Le Comité des mines de la Chambre de commerce des jeunes poursuit activement son programme d'initiation aux problèmes que suscite l'exploitation d'une mine.

Le lieutenant H.-E. Lefebvre décoré par de Gaulle

Le général Charles de Gaulle vient de décorer de la Croix de guerre avec étoile d'argent le lieutenant Henry-Emile Lefebvre, membre de la Mission militaire française de liaison près des armées alliées.

A la scène, au concert et à l'écran

L'oraire des spectacles

Table listing showtimes for various theaters including St-Denis, Orpheum, Loew's, Palace, Capitol, and Princess.

Au Capitol

William Powell, Myrna Loy et Asta sont encore réunis pour assurer le succès d'un autre film de la série Thin Man, qui prend l'affiche aujourd'hui au cinéma Capitol.

A l'Orpheum

Le film Souviens-toi du jour, version française de Remember the Day, sera présenté en seconde semaine au cinéma Orpheum.

Au Loew's

Le nouveau film de Deanna Durbin, et son premier en Technicolor, est Can't Help Singing, dont l'action se passe à l'époque des pionniers de l'Ouest américain.

A l'Impérial

"Together Again", que l'on verra de vendredi à lundi à l'Impérial, est un des films les plus amusants que nous ayons vu depuis longtemps.

Au Palace

Alan Ladd revient à l'écran dans l'un des plus beaux films d'amour de l'année, And Now Tomorrow, une deuxième semaine l'affiche au Palace.

Advertisement for Deanna Durbin's 'Can't Help Singing' at Loew's, featuring a large image of her and promotional text.

Advertisement for 'Souviens-toi du jour' at Orpheum, featuring Claudette Colbert and John Payne.

Advertisement for 'The Thin Man Goes Home' at Capitol, featuring William Powell and Myrna Loy.

Advertisement for 'The Thin Man' at Imperial, featuring William Powell and Myrna Loy.

Advertisement for 'Monsieur et Madame un tel' at Arcade, featuring Marcel Journet and Janine Sutto.

Advertisement for 'The Great Waltz' at the Théâtre St-Denis, featuring Miliza Korjus.

Advertisement for 'Dark Waters' at the Palace, featuring Merle Oberon, Franchot Tone, and Thomas Mitchell.

Advertisement for 'The Thin Man' at the Princess, featuring William Powell and Myrna Loy.

Advertisement for 'The Thin Man' at the Arcade, featuring William Powell and Myrna Loy.

Advertisement for 'The Thin Man' at the Impérial, featuring William Powell and Myrna Loy.

Advertisement for 'The Thin Man' at the Palace, featuring William Powell and Myrna Loy.

Large advertisement for Deanna Durbin's 'Can't Help Singing' at Loew's, featuring a large image of her and promotional text.



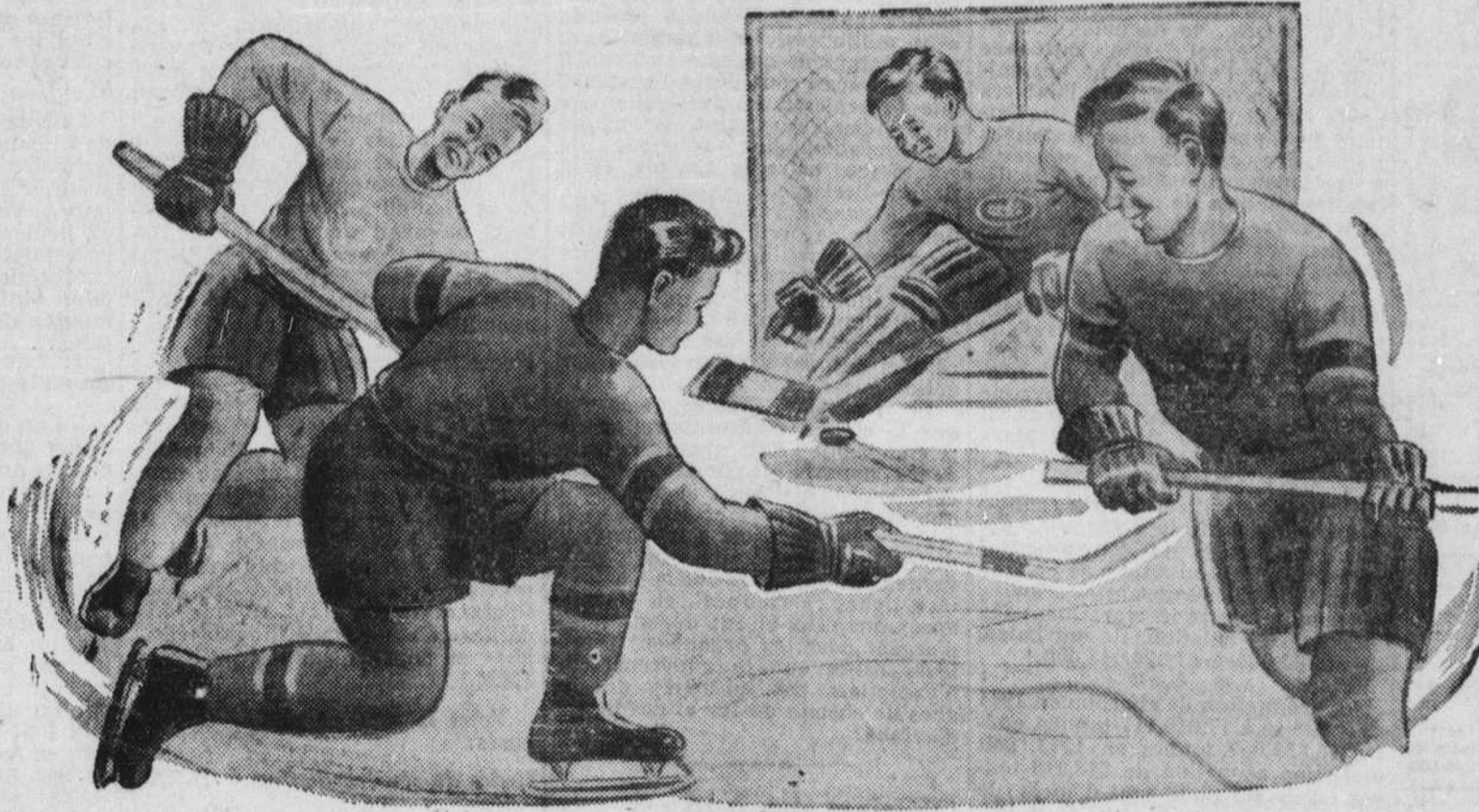
M. XISTE NARBONNE

Rédacteur sportif de notre journal depuis 34 ans; membre à vie du National; membre du Montagnard.

UN MOT DE NOTRE RÉDACTEUR SPORTIF

★
PARTAGEZ!

“Des pauvres, il y en aura toujours parmi vous”.



Pour obtenir de plus nombreux et de meilleurs citoyens parmi notre jeunesse présente, il faut songer à la santé de leur corps. La pratique des sports, qui assainit et fortifie l'organisme, est un heureux dérivatif aux sollicitations malsaines, aux influences néfastes qui, jointes aux privations, aux malheurs et à la pauvreté qui entourent trop de nos jeunes, peuvent faire d'eux un lourd fardeau pour la société.

Nous pouvons en sauver des centaines que l'infortune guette et en faire des hommes dans toute l'acception du terme, en leur procurant les moyens de dépenser ailleurs le trop-plein d'activité de leur jeunesse livrée trop souvent à elle-même.

“Mens sana in corpore sano”. Voilà ce que tout bon amateur de sport réclame pour eux. En d'autres termes, la multiplication des terrains de jeux, l'organisation de clubs, etc. Pour cette belle oeuvre de réhabilitation de la jeunesse, comme pour toutes les autres oeuvres de la Fédération, les besoins sont immenses mais les ressources financières minimes en comparaison du bien à opérer. Aussi la Fédération attend-elle, au cours de cette 13e campagne, une aide substantielle de tous et de chacun.

Les amateurs de sports, reconnus pour leur esprit généreux, contribueront, j'en suis persuadé, et dans une large mesure, à la réhabilitation de notre jeunesse.

Les besoins sont grands. Donnons sans compter!

Commanditée par :

Commanditée par :

Georges Alepins

Magasin à rayons

4019-4029-4039 ouest, rue Notre-Dame
(coin Place Saint-Henri) — WE. 2731

Lamarre Frères

Meubles et quincaillerie

3721-3723 ouest, rue Notre-Dame — FI. 4681

D.-C. Brosseau & Compagnie

LIMITÉE

Epiceries en gros

405 rue Saint-Dizier — HA. 5225

Maurice Laniel Enr'g

Confections pour dames

7542 rue Saint-Hubert — CA. 8217

Courchesne Larose

LIMITÉE

Fruits et légumes en gros

4246 est, rue Notre-Dame — FR. 3105

Machine Works

LIMITED

1010, rue Saint-Alexandre — MA. 6244

Gélinas Frères

Tapis et prélatrs

5156 boulevard Saint-Laurent
CR. 2523

Queen Mary Hardware

LIMITED

5323 chemin de la Reine-Marie — EL. 1129

J.-R. Grégoire

Quincaillerie

3605 est, rue Ontario — FA. 1167

Quincailleries Albert Robert

2534 est, rue Beaubien — CR. 2680

2076 est, boulevard Gouin — DU. 2986

FÉDÉRATION

DES

Oeuvres de Charité

Canadiennes-Françaises

**CAMPAGNE:
DU 11 AU 22 FEVRIER**

**OBJECTIF:
\$817,665**

MAIS IL FAUT RÉELLEMENT \$1,007,665

COMMERCES ET FINANCES

BOURSE DE MONTREAL

Le total des ventes a été de 47,941 actions et de 69,693 actions minières, en comparaison de 45,832 actions et de 53,999 actions minières mercredi dernier.

Table of stock market data for Montreal, listing various companies and their share prices.

LE CURB DE MONTREAL

Table of stock market data for the Curb market in Montreal.

BOURSE DE TORONTO

Table of stock market data for the Toronto stock exchange.

BOURSE DE NEW-YORK

Table of stock market data for the New York stock exchange.

Rapport de la Northern Life Assurance. La Northern Assurance Company of Canada vient de rendre public son rapport financier pour l'année 1944.

Dividende qui fait bonne impression

Londres, 16 (Spéciale) — La presse anglaise a fait des commentaires très favorables à la suite de la déclaration d'un dividende de 3 p. c., ou de 75 cents par action ordinaire, à même les recettes de 1944.

Nouvelles de guerre

Cette mesure a été décidée parce que le danger est maintenant considéré comme léger — Nouvelles décorations — Promotions à des militaires — Prisonniers de guerre attendus ici — Pertes du C.A.R.C. et de l'armée

Ottawa, 16 (C.P.) — On a révélé hier que le comité de défense civile du Canada, formé il y a cinq ans au cas où le pays aurait eu à subir des attaques aériennes ennemies...

Le Bulletin contenait aussi un message du ministre des Affaires des anciens combattants, M. Ian Mackenzie, remerciant les travailleurs de la défense civile pour leurs "efforts loyaux et volontaires" au nom du Dominion.

Les autorités de la défense civile en Ontario et dans certaines parties du Québec ont eu la permission de se dissoudre il y a plus d'un an mais on avait demandé alors aux groupes se trouvant sur les régions côtières et autres parties considérées comme vulnérables de continuer leur vigilance.

Nouvelles décorations. Ottawa, 16. — Le ministre de la Défense nationale a annoncé aujourd'hui la remise de 22 nouvelles décorations pour bravoure au combat à des soldats canadiens en service outre-mer sur le théâtre de guerre de la Méditerranée.

La liste comprend trois ordres du service distingué (D.S.O.); deux Croix militaires (M.C.); cinq médailles de conduite distinguée (D.C.M.) et douze médailles militaires (M.M.).

Voici la liste complète des décorés: Ordre du service distingué (D.S.O.). Allen Lucien Brady, major, Vancouver, C.C.; et Ford William, Ont.; Charles Victor William Vickers, major, Montréal; John Koble Rhodes, major, Middleton, N.E.

Croix militaire (M.C.). Donald James Telfer, lieutenant, Regina, Sask.; et Ottawa; Victor Alexander Moore, lieutenant, Saskatoon, Sask.; et Montréal.

Médaille de conduite distinguée (D.C.M.). James Deans Wood, sergent-major de compagnie intérimaire, Esquimalt et Vancouver, C.C.; Wallace George Davies, sergent-major de Cie intérimaire, Victoria, C.C.; et Edmonton, Alberta; Keith Philbrock Thompson, sergent, Vancouver, C.C.; Gerald Edwood Kingston, caporal, Whitby, Ont.; Myron Berry, soldat, Cardston, Alta; James Morris Papps, troupier, Brantford et Paris, Ont.; Thomas Allen Smith, caporal suppléant, Montréal; Edward Charles Ralph, sergent, Toronto, Ont.; Benjamin Douglas Desjarlais, soldat, Vlna et Fort Saskatchewan, Alta; Alphonse-Joseph Laforce, soldat, Légal, Alta; Gordon Victor Carrington, soldat, Victoria et Mission City, C.C.; William Bertrand, soldat, Demers Centre, Qué.; Roderick Alexander, soldat, Fairmont, N.-B.; Norman Rauta, soldat, Sault-Sainte-Marie et Wahos, Ont.; Gwilym Thomas Jones, sergent, Montréal et East Liverpool, Ohio, E.-U.; Norman Gordon Baker, soldat, Ridgeway et Toronto, Ont.; Joseph-Charles Bohémier, soldat, Vancouver, C.C.

Decoré de la médaille de l'Empire britannique. Un écho de la tragédie d'avril dernier.

La Bourse de Montréal. Dans les chemins de fer, C.P.R. a de nouveau été actif aujourd'hui, et a enregistré un gain fractionnaire pour atteindre le nouveau haut de 15 établi, hier, au cours de la journée.

Depuis la déclaration du dividende, cette valeur a haussé de 2 1/2 points. Smelters, qui était en vedette cette semaine, a accusé un léger recul à l'ouverture. McGill a atteint une nouvelle cime et Powell et Maple Leaf Milling accusaient beaucoup de fermeté. Dans le compartiment des mines d'or, Louvicourt et J.M. Consolidated se sont améliorés.

Dividendes déclarés. Canada Northern Power Corporation Limited, 15 cents par action, payable le 25 mars, aux actionnaires inscrits le 20 mars.

Twin City Rapid Transit Co., \$1.75 par action privilégiée en acompte sur les arriérés de 1938, payable en monnaie américaine le 30 mars aux actionnaires inscrits le 1er mars.

Canadian Converters Co., 75 cts par action, payable le 30 avril aux actionnaires inscrits le 15 mars.

International Bronze Powders, 20 cents par action ordinaire et 37 1/2 cents par action privilégiée, deux fois payables le 15 avril aux actionnaires inscrits le 15 mars.

English Electric Co. of Canada, 25 cents par action A, payable le 15 mars aux actionnaires inscrits le 28 février.

La Bourse de New-York. Les prises de bénéfices se faisaient de nouveau sentir sur le marché à New-York et la tendance était irrégulière au cours de l'avant-midi, mais toutefois plusieurs favoris montréalais ont eu de bons jours.

American Telephone, Bethlehem, Pennsylvania, Sears Roebuck, Curtis-Wright, Allied Chemical, Dow Chemical, Anaconda et American Can ont fait de la résistance. Southern Pacific, Atlantic Coast Line, U. S. Steel, Woolworth, Kennecott et Consolidated Edison, par intervalles, ont accusé des reculs.

La Bourse de Toronto. Le marché de Toronto montrait de la fermeté aujourd'hui et les activités, au cours de l'avant-midi, ont été assez considérables.

Dans le compartiment des valeurs industrielles, Hiram Walker et Maple Leaf Milling ont enregistré de légers gains, tandis que Goodyear Tire et International Petroleum ont accusé des reculs.

Dans la section des mines d'or, Transcontinental Resources a reculé de 11 cents à 2.55, Central Patricia, un recul de 1 cent et Madson, une perte de 2 cents. Leitch, Preston et Pamour se montraient fermes. Smelters et Pend d'Oreille ont fait des gains minimes, mais Steep Rock et Labrador ont retrahi de quelques points. Les huiles de l'ouest étaient inchangées.

pière, Saint-Charles, P.Q. Réputé mort, pour fins officielles, le sous-lieutenant d'aviation Harry Robert Jones, fils de Mme J. Jones, 3411 ave Northfield, Montréal.

Disparu en service actif: L'officier pilote Robert Emmett O'Connell, époux de Mme R.-E. O'Connell, 524 ave Trans-Indrain, Montréal.

Pertes de l'armée. Ottawa, 16 — Les quartiers généraux de la Défense nationale communiquent aujourd'hui les pertes suivantes de l'armée: le major Oscar Gravelle, Port-Arthur, Ont., blessé; le lieutenant Arthur Bérubé, Québec, légèrement blessé; le soldat Hubert Bénéard, Îles de la Madeleine, tué; le soldat Fernand Giroux, Montréal, tué; le soldat Gérard Morin, Saint-Antoine sur Richelieu, tué; le soldat Victor Roy, Winnipeg, tué; gravement blessé; le soldat Léon Gaudreau, Montmagny; légèrement blessé; le soldat Albert Dubé, Jonquière; le soldat Patenaude, Montréal; le caporal Anthony Boutette, Tecumseh, Ont.; blessé; le lance-caporal Francis Dauphinais, Dominion, N.-E.; le soldat Stanislas Simon, Idaho, E.-U.; le soldat Léonard Arsenault, Joggins, N.-E.; légèrement blessé; le soldat Wilfred Pelland, Sudbury; blessé accidentellement; le soldat Roger Leduc, Ottawa; disparu; le soldat Marcel Gagné, Montréal; antérieurement porté disparu, maintenant considéré prisonnier de guerre; le soldat Arthur Montagnon, St-Charles, Manitoba; antérieurement porté disparu, maintenant rapporté sauf; le lance-caporal Edgar Doucet, Island River, N.-B.; mort; le soldat Adrien Bérubé; le soldat Maurice Lusignan, Montréal.

Promotions à des militaires. Ottawa, 16. — Le ministre de la Défense nationale annonce aujourd'hui les promotions de 105 officiers et soldats de l'armée canadienne.

La liste comprend les promotions de 4 lieutenants-colonels au rang intermédiaire de colonel; 15 majors à celui de lieutenant-colonel; 20 capitaines, comme major intérimaire; 52 lieutenants au rang intermédiaire de capitaine et un lieutenant (infirmerie) au rang intermédiaire de capitaine (infirmerie-major); la commission de lieutenant décernée à 13 soldats.

En route pour l'entraînement. Un groupe de nouveaux militaires a hier après-midi quitté le dépôt de district no 4 à Montréal-Sud en route pour un premier camp d'instruction militaire. Le groupe comprenait 80 soldats ayant volontairement signé pour l'armée active comme membres des Fusiliers Mont-Royal et 60 autres enrôlés avec le Régiment de Maisonneuve. D'après le nouveau système établi par les autorités militaires, chaque group est parti avec un officier de peloton désigné qui est appelé à les mener durant tout leur entraînement au Canada, puis en Angleterre et enfin à la ligne de feu. Les Fusiliers Mont-Royal étaient sous le commandement du lieutenant Arthur Arsenault et les gars du Maisonneuve sous celui du lieutenant Georges Ouimet.

Prisonniers de guerre attendus ici. Ottawa, 16 (C.P.) — Les quartiers généraux de la Défense nationale ont fait connaître hier soir les noms des 84 prisonniers de guerre canadiens qui ont été récemment libérés lors d'un échange de prisonniers avec l'Allemagne.

La liste des noms comprend trois officiers et 48 militaires d'autres grades de l'armée canadienne, 14 officiers et 11 sous-officiers du C.A.R.C. et deux membres de la marine marchande canadienne. Ces 78 militaires sont attendus au Canada dans une semaine. Ils feront la traversée de l'Atlantique sur le navire de rapatriement Gripsholm. Au nombre des libérés se trouvent aussi un officier et deux soldats de l'armée canadienne, un officier du C.A.R.C. et deux membres de la marine marchande canadienne. On ne dit pas, cependant, dans combien de temps ces six derniers seront de retour au Canada.

Cet échange de prisonniers a été effectué récemment, en Suisse, par le Royaume-Uni, les Etats-Unis et le Canada. Entre 70 et 80 prisonniers allemands détenus au Canada ont été de leur côté rapatriés.

Voici les noms des Canadiens français qui ont été libérés: Armée. Les soldats Jean Boucher, Emilien Noël, Georges Picotte, Paul-Émile Régimbal, Georges Longard, Gabriel Favron, Montréal; Jean-Aurèle Doucet, Petite-Rochelle, N.-B.; Léon Paquin, Shawinigan; Édouard Pelletier, Manouitoulin, Island, Ont.; David-Henry Versailles, Grand-Prairie, Alta.

Aviation. L'officier pilote L.-E.J. Côté, Lampman, Sask.

La pénicilline en capsules. New-York, (16 A.P.) — Les laboratoires Lederle de l'American Cyanamid Co., annonçaient hier la découverte d'une nouvelle méthode pour fabriquer des pilules de pénicilline, afin de remplacer les injections avec l'aiguille. Jusqu'ici, il était impossible d'absorber la pénicilline en capsule, parce que les sucres gastriques de l'estomac en détruisaient la majeure partie. M. Raymond L. Libby, des laboratoires de recherche de la compagnie, a résolu ce problème en déposant la pénicilline dans une capsule double. L'enveloppe extérieure est faite de gélatine qui se dissout dans l'estomac. L'enveloppe intérieure est une huile de graine de coton qui est très peu affectée par les sucres.

L'huile transporte la pénicilline au petit intestin où elle est absorbée dans le sang, où la pénicilline doit rendre quelque service. Des expériences avec de l'huile d'arachides et de blé prouvent aussi que toute huile végétale pourrait servir d'enveloppe intérieure. On a fait l'essai avec succès des pilules, sur des animaux d'abord, et ensuite également avec de bons résultats, sur des malades dans un hôpital de New-York.

Pertes du C.A.R.C. Ottawa, 16. — Le quartier général de l'Aviation militaire canadienne communique sa 1,118 liste officielle des morts, blessés et disparus. On y remarque: Mort de blessures reçues en service actif: le chef d'escadille John Mason Rutherford, époux de Mme J.-M. Rutherford, 4910 ave Hingston, Montréal.

Prisonnier de guerre: Allemagne: le sous-lieutenant d'aviation Joseph Albert-Maurice Bilodeau, fils de M. A. Bilodeau, Berthier en Bas, P.Q.; l'officier pilote Joseph-Marius-Raymond LaPierre, fils de M. H. La-

Geographie économique du Canada par Raymond TANGHE. Volume de 280 pages. Au comptoir \$1.50, par la poste \$1.60. SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

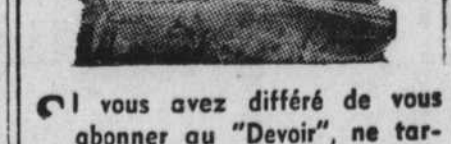
TARIF des annonces classifiées de "DEVOIR". Téléphone: BELAIR 9361

ACHAT DE CREANCES. Apportez-nous vos créances, billets en souffrance. Payons plus haut prix. André Arès, 57 ouest, rue St-Jacques. Plateau 9107. J.n.o.

Agents-distributeurs. Venez les marchandises "Glacier Quartz Products", sur carte, nouveautés, menus articles, lames de rasoir, marchandise sécs., cadre silhouette, etc. Ecrivez pour catalogue "Glacier" Novelties, 506 rue St-Denis, Montréal (18)

Emploi demandé. Jeune fille désire position comme organiste. Références. Écrire case 39, "Le Devoir". 22-2-45

VENTE DE LIVRES. Attention! 25% de rabais accordé sur tous nos livres neufs et usagés. Catalogue envoyé sur demande. CHOIX très varié. TRANQUILLE & BOUCHER, 4663 St-Denis, HA. 1770. 19-2-45



Si vous avez différé de vous abonner au "Devoir", ne tardez plus. — Le rationnement du papier amène la limitation des tirages.

Pour la même raison, si vous êtes abonné, soldez votre renouvellement avant l'échéance.

TARIF PAR LA POSTE. Strictement payable d'avance par chèque. Frais d'expédition 15 sous hors frais d'encasement: CANADA. 1 mois \$0.65 — 3 mois \$1.65. 6 mois \$3.15 — 12 mois \$6.00. MONTREAL ET BANLIEUES*. 3 mois \$2.25 — 6 mois \$4.50. 12 mois \$9.00.

Par poste livraison le lendemain. A Montréal, le "Devoir" ne livre pas aux particuliers — En le retenant d'avance, on se le procure chez les dépositaires dont la plupart livrent à domicile.

LE DEVOIR. B. P. 500 (Pl d'Armes) Montréal. NUL ABONNEMENT ACCEPTÉ PAR TELEPHONE.

LA VIE SPORTIVE

Le Tricolore à Toronto et à Chicago

Le Canadien aura à jouer deux parties en fin de semaine: samedi soir, le Bleu Blanc Rouge rencontrera les Leafs à Toronto puis dimanche il se verra aux prises avec les Eperviers sur la glace de ces derniers et le Tricolore tentera de continuer sa marche victorieuse pour augmenter son avance en tête du circuit de Red Dutton. Le Canadien a un avantage de treize points sur les Red Wings de Détroit pour le championnat de la Ligue Nationale et il ne lui reste plus que onze parties à jouer, de sorte que le Bleu Blanc Rouge sera définitivement assuré du titre pour une deuxième année consécutive s'il parvient à l'emporter samedi et dimanche contre ses adversaires, ce qui semble fort probable.

Le Canadien a éprouvé certaines difficultés contre les Leafs depuis le commencement de la présente saison mais l'instructeur Dick Irvin est d'opinion que ses hommes feront oublier les échecs subis aux mains des Torontois et qu'ils emporteront par un résultat élevé samedi dans la Ville Reine.

La direction du Canadien ne sait pas encore si Emile Bouchard pourra prendre part à la partie de samedi soir, car notre joueur de défense souffre d'une infection à un doigt mais aujourd'hui même il verra le médecin du club qui se prononcera sur son cas. L'absence de Bouchard affaiblirait sûrement l'alignement du Bleu Blanc Rouge mais il y a tout lieu d'espérer que notre solide bloqueur pourra être à son poste afin d'aider le Tricolore à vaincre les protégés de Happy Day.

Tous les autres joueurs de notre équipe sont actuellement en parfaite condition physique et tous sont impatientes de s'attaquer au club Toronto, car la plus grande confiance régnait dans les rangs de nos favoris.

Dans l'autre partie à l'affiche samedi, les Rangers iront batailler contre les Bruins de Boston et comme il n'y a que quatre points de différence entre ces deux clubs pour la quatrième position, l'on peut prévoir une lutte fort contestée, car une victoire pour les New-Yorkais pourrait laisser les hommes de Lester Patrick à espérer de se qualifier pour les séries éliminatoires. Ces deux mêmes équipes en viendront de nouveau aux prises dimanche soir dans la métropole américaine.

Concours de ski à la Côte-des-Neiges

Le Montreal Ski Club a organisé un concours de sauts en ski qui sera disputé dimanche après-midi à la Côte-des-Neiges. Ce concours mettra aux prises les meilleurs skieurs locaux et les auxiliaires de la Fédération des oeuvres de Charité canadiennes-françaises seront sur les lieux pour tendre la main aux sportifs.

Le Royal jouera à Saint-Hyacinthe

Comme le Royal a subi une défaite aux mains du club de la Marine de Saint-Hyacinthe, dimanche dernier, au compte de 5 à 3, les hommes de Frank Carlin tenteront de reprendre leur revanche dimanche prochain dans une partie de club montréalais, qui est en tête de la Ligue Senior de Québec, ira jouer une autre partie d'exhibition contre les Marins.

Le hockey à Ville Saint-Laurent

Devant une autre forte assistance avait lieu, dimanche dernier, à la patinoire de l'école Beaudet de Ville Saint-Laurent, une partie de hockey organisée par les départements Feu et Police de cette ville.

Combat de 10 rondes au Garden ce soir

New-York, 16 — Le boxeur mexicain Humberto Zavala, poids léger, rencontrera Danny Bartfield, ce soir, dans un combat de dix rondes au Madison Square Garden. Cette rencontre promet d'être très contestée car les deux boxeurs ont affiché une belle tenue durant leurs derniers combats.

Festival La Salle

L'école Saint-Jean-Baptiste de la Salle, boulevard Pie IX, aura son festival annuel dimanche le 18 février, à 1 h. 30 précises. Tous les parents des écoliers sont cordialement invités ainsi que nos anciens élèves.

Information, Frère Marcel, C.L. 4190.

Les Rangers ont triomphé du Chicago

New-York, 16. — Les Rangers de New-York ont eu raison des Eperviers de Chicago, hier soir, au Madison Square Garden, dans une lutte régulière de la Ligue Nationale de Hockey et les hommes de Lester Patrick se sont éloignés de leurs adversaires, qui sont en dernière position du circuit Dutton. Les New-Yorkais ont maintenant une avance de trois points sur le Chicago avec le même nombre de parties jouées à date.

Les Rangers ont vaincu les gars de Chicago par le compte de 6 à 2 dans cette partie qui fut retardée de deux heures et vingt minutes par le train qui amenait les New-Yorkais de Détroit, où ils avaient joué mercredi soir. Plus de dix mille personnes avaient tenu à assister à cette rencontre et moins de cent personnes ont réclamé le prix de leurs billets lorsque cette partie fut retardée. La direction du Madison Square Garden est l'excellente idée de faire jouer deux clubs amateurs en attendant l'arrivée des Rangers.

La joute entre les Rangers et les Eperviers fut plutôt terne car les locaux jouèrent prudemment après avoir pris l'avantage. Cinq des huit points de la joute ont été enregistrés dans les onze premières minutes de la période initiale qui se termina par le compte de 3 à 2 en faveur des New-Yorkais.

Dans la deuxième période ainsi que dans la finale les Eperviers furent tenus en respect car les Rangers se tiennent sur la défensive pour protéger leur avance et ce n'est que lorsque des ouvertures se présentaient que les hommes de Lester Patrick attaquaient en masse. C'est de cette façon que les locaux parvinrent à compter une fois à la deuxième manche et deux fois dans les dernières minutes de l'engagement final.

Au cours de la partie, Don Grosso se blessa à un genou tandis que Killy MacDonald se brisa la clavicle au cours d'une collision avec Dill et Hut menèrent l'attaque des Rangers et comptèrent chacun deux points pendant que les autres buts des vainqueurs étaient obtenus par Warwick et Heller. Pour les Eperviers les points ont été comptés par Horeck et Cooper.

La joute fut totalement dénuée de rudesse et aucune punition n'a été infligée au cours des soixante minutes de jeu et King Clancy, qui dirigeait cette partie, eut la tâche facile.

Chicago	Karakas
New-York	huit
McAuley	défense
Heller	défense
MacDonald	défense
Hunt	centre
Shack	avant
New-York subs:	Dill, Watson, Warwick, Atanas, Goldup, Thurier, Demarco, Labrie, Moe.
Chicago subs:	March, Cooper, Buck McDonald, Brayshaw, Horeck, Mitchell, Dahlstrom, Harms.
Arbitre, Clancy; juges des horreux, Babcock et Scherr.	

La première au Beurivage

La série semi-finale de la Ligue de l'Est a débuté hier soir à la patinoire de l'Académie Roussin alors que les équipes des Chevaliers de Colomb de Montréal-Est et le Beurivage en vinrent aux prises dans la première partie de la série et, après une lutte fort intéressante et contestée, le Beurivage de Jean-Paul Boutin est sorti avec les honneurs de la victoire par le résultat de 5 à 3.

Poissant a été l'étoile de la joute en comptant 2 points et en obtenant 2 assistances. Thuot, Giguère et Cadorette ont réussi les autres buts des vainqueurs. Colby a été le meilleur des perdants avec 2 points et une assistance. Walker a obtenu l'autre but des perdants.

Le Beurivage s'est assuré la victoire à la première période, en comptant 4 points. Le Montréal-Est a compté son premier but à la 2e reprise, le seul de cette période.

Les perdants sont venus près de 2 points à la 3e période d'égaliser les chances, car ils diminuèrent l'avance des vainqueurs quand Colby compta son 1er but. Toutefois peu après le Beurivage porta son avance à 3 points et le Montréal-Est compléta le pointage quelques minutes avant la fin de la partie.

1. Beurivage, Giguère.....	7.15
2. Beurivage, Thuot.....	11.03
3. Beurivage, Poissant.....	12.45
4. Beurivage, Poissant.....	12.22
Punitions: Saint-Laurent, Campeau, Perrault et Duffault.	
Deuxième période	
5. Montréal-Est, Walker.....	3.00
Pun.: Campeau et Thuot.	
Troisième période	
6. Montréal-Est, Colby.....	13.15
7. Beurivage, Cadorette.....	16.15
8. Montréal-Est, Colby.....	18.30
Pun.: St-Laurent et Giguère.	

Les Braves iront jouer à Cornwall

La saison régulière de la Ligue Interprovinciale de hockey tire à sa fin car c'est le 25 de ce mois que seront jouées les dernières parties du circuit Bob Lebel, car après cette date auront lieu les séries de détails et inutile de dire que tous les clubs de cette ligue tenteront l'impossible pour conserver leur avantage ou améliorer leur position dans le classement des équipes.

Ce soir, les Braves de Valleyfield sont les visiteurs à Cornwall tandis que les deux clubs se rencontreront de nouveau dimanche après-midi, cette fois à Valleyfield. Demain, samedi, les Rapides de Lachine seront les visiteurs à Shawinigan les deux mêmes clubs se feront la lutte de nouveau cette fois à Lachine où l'on attend une autre assistance qui remplira l'arena à capacité tout comme mercredi soir, quand les visiteurs à Lachine furent les Braves de Valleyfield.

À Cornwall, ce soir, les Braves de Lucien Leduc tenteront de faire subir la défaite aux Cookies de Cornwall, mais cela ne devrait pas être trop facile car les Cookies viennent de démontrer qu'ils auront leur mot à dire dans la course au championnat en faisant subir des défaites concluentes de 3 à 0 et de 9 à 2 aux puissants Rapides de Lachine, qui ont pourtant vaincu les Braves par 3 à 2 à Lachine, mercredi.

La joute de ce soir devrait donc être évangélique du début à la fin. On pourra alors voir à l'oeuvre les Joannette, Drillon, McReavy, Vinet, Boyer, Plamondon, Campeau, Conolly, Lascelles ou Chatel Desrosiers, Carragher, Perron, Tapin, Hébert, Demers, les deux frères Lauzon, Florent et Bernard, Gravel, etc., ce qui assure une partie fort intéressante en perspective.

Les Cookies, pour leur part, ne manqueront pas d'ouvrage car ils devront jouer quatre parties en cinq jours. Après leurs deux joutes avec les Rapides à Cornwall mardi, puis visiteront à leur tour le Lachine, le lendemain soir, mercredi. La 2e position devrait alors être en jeu plus que jamais encore, entre ces deux clubs, mardi et mercredi prochains.

Dans les ligues professionnelles et amateurs

HIER:

Ligue Nationale:	Rangers 6, Chicago 2
Ligue Américaine:	Cleveland 7, Providence 4

CE SOIR:

Ligue Nationale:	Aucune joute.
Ligue Américaine:	Aucune joute.
Ligue Interprovinciale:	Valleyfield à Cornwall
Ligue Mi-Royal Jr:	Mansfield vs Verdun
Wing Wheelers vs St. Pats	

LE CLASSEMENT

	J. G.	P.	N. P.	C. P.
Canadien	39	31	5	183
Détroit	39	24	11	172
Toronto	38	19	17	136
Boston	38	13	23	142
Rangers	38	8	22	112
Chicago	38	8	25	100

LIGUE AMERICAINE

	J. G.	P.	N. P.	C. P.
Buffalo	49	24	18	157
Hershey	47	19	20	146
Providence	46	18	23	179

Section ouest

Cleveland	46	25	12	9
Indian	42	17	11	86
Pittsburgh	47	21	20	6
St-Louis	43	10	27	6

LIGUE SENIOR

	J. G.	P.	N. P.	C. P.
Royal	19	16	2	134
Québec	20	12	6	213
Hull	19	4	14	59
Ottawa	17	2	13	74

LIGUE INTERPROVINCIALE

	J. G.	P.	N. P.	C. P.
Valley'd	33	22	8	394
Lachine	31	15	14	262
Cornwall	33	15	17	145
Shawin'g	33	9	22	214

LIGUE DEFENSE NATIONALE

C.A.R.C.	12	9	1	2
Marine	12	6	0	60
Armée	12	4	6	21
McGill	12	3	8	39

LIGUE MONT-ROYAL JUNIOR

	J. G.	P.	N. P.	C. P.
Wing Wh.	9	8	1	0
Lachine	9	7	2	0
Verdun	8	5	3	0
St. Pats	8	4	4	0
Mansfield	8	2	6	0
Flyers	10	1	9	0

Deuxième joute de la série

Le Concordia tentera de mettre fin à la série finale ce soir, alors qu'il rencontrera le Comet, dans la deuxième partie pour le championnat junior de la ligue des Pares. Cette joute sera disputée au parc LaFontaine et débutera à huit heures et trente.

SPÉCIAL chez votre ÉPICIER EN FÉVRIER

TIMBRES de GUERRE. 25¢

THÉ "SALADA"

Les activités sportives à la Palestre

Samedi, un excellent programme double de ballon au panier sera présenté dans notre gymnase à 7 h. 30. Dans une rencontre de la Ladies' Montreal Basket-Ball League, le National recevra le Verdun. Les joueuses de René Gagnon ont amélioré considérablement leur jeu depuis quelque temps; elles feront l'impossible pour vaincre le Verdun. Gagnon est très confiant dans la victoire. Dans une autre joute d'exhibition, à 8 h. 30, la formidable équipe du Mont-Saint-Louis rencontrera le National. Les élèves de ce collège ont toujours une forte équipe qui en fait des adversaires toujours redoutables; mais, Dollard Dubois enverra dans la mêlée ses meilleurs joueurs pour que la rencontre soit fertile en incidents captivants. Les membres et leurs amis sont invités à assister à cet excellent programme de ballon au panier. L'entrée est libre.

BADMINTON:

L'équipe féminine du National a débuté le Y.M.C.A. North Branch dans une rencontre de la ligue Murray, en gagnant 12 parties sur 16. Lundi, le 19, le tournoi de la classe A commença. Plusieurs membres sont déjà inscrits; le tournoi comprend des simples, des doubles et des doubles-mixtes.

BOXE: Plusieurs jeunes pugilistes s'entraînent sérieusement en vue du tournoi des Golden Gloves. Paul Stuart et Armand Rougeau auront quelques-uns de leurs protégés qui y prendront part.

NATATION:

Les nageurs Jean Paquette, Jacques-Marie et Paul Tanguay sont priés de se rapporter à l'entraîneur Charles Villeneuve, ce soir, afin de recevoir les dernières instructions qui ont rapport à l'élimination qui aura lieu lundi, le 19, chez les Chevaliers de Colomb, à 7 h. 30. Ces nageurs ont de très bonnes chances de se classer dans l'équipe d'étoiles qui sera choisie pour concourir contre la puissante équipe de l'Université McGill.

POLO AQUATIQUE:

Emile Hotte, Charley Labrecque, Paul Tanguay, Caumont, Yvon Leclerc, Maurice Renault, Louis Rousseau, Claude Marie, Bernard Valois, Bernard Brisson, Roger Pilon, Luc Allard, Jacques Marie, R. Lajoie, Jules Leonard, Emilie Auger, Jean Paquette. Ces nageurs ont donné leurs noms pour le polo aquatique. Deux équipes seront formées pour défendre le trophée de la Regent Knitting. La première pratique aura lieu le 27 février, à 9 h.

MARATHON:

Jacques Marie, Roger Pilon et Jules Chartier sont en tête du marathon qui prendra fin pour les seniors et juniors le 21 février. Les jeunes finiront dimanche, le 18 février.

NATATION, section féminine:

Samedi, au Y.M.H.A., Hélène Lortie présentera quatre de ses élèves au concours du trophée Hardman pour le championnat junior de la nage de fantasia. Ce sont: Lise Boivin, Suzanne Parmentier, Nicole Denis, Marcelle Gaudet.

BALLON VOLANT:

Le National I (championnes provinciales) a remporté une belle victoire aux dépens de ses redoutables adversaires du Y.W.H.A. L'équipe de Roger Gariépy gagna la première rencontre par 15-13 et le Y. gagna la seconde par 15-11. A la troisième partie le National afficha une superbe tenue et gagna par 15-6.

Voici l'alignement des deux équipes.

NATIONAL I: Y. St-Hilaire, J. Champagna, J. Marchand, L. Gamache, A. Laferrrière, P. D'Allaire, G. Deslongchamps, F. Gamache, Y.M.H.A.; B. Aconsky, E. Bezaire, B. Laiken, A. Wexlen, S. Migicovsky, S. Hancock, S. Carol, S. Misicant, S. Aaron, B. Elcovitch.

La liste de ballon volant du National est composée de quatre équipes masculines: le Cherrier, le LaFontaine, le St-Jacques et le Mont-Royal. Pour la partie d'ouverture, le Mont-Royal a défait le St-Jacques par le score suivant: 15-9, 7-15 et 15-4.

BILLARD:

Le National organisera prochainement un tournoi de championnat provincial. Des joueurs de Québec et de Montréal et de quelques autres endroits se feront la lutte. Noël de Tilly et Paul Cadotte représenteront le National; il se peut que d'autres membres du National s'inscrivent à ce tournoi dont M. Zoël Martel à la direction.

Le tournoi "handicap" qui a lieu actuellement entre les membres maintient l'intérêt à un très haut point. Voici le résultat à date:

Handicap nom	G. P.
100 J. Allard	9 3
100 G. Beaucage	3 7
100 G. Cinq-Mars	1 5
100 J. Cinq-Mars	0 5
75 A. Cofsky	8 5
75 R. Cofsky	1 1
100 C. Desrosiers	2 8
100 N. Fortier	7 2
100 J. Lajoie	4 2
100 G. Lamoureux	1 8
100 R. Larouche	4 8

Les Canadiens dans une joute d'exhibition

Les fervents du hockey n'ont pas refusé leur encouragement à la Fédération des oeuvres de charité canadiennes-françaises hier soir, car plus de trois mille cinq cents personnes ont assisté à la joute d'exhibition donnée par les joueurs du Canadien, de la Ligue Nationale, à l'arena de Saint-Laurent et nous devons même ajouter que plusieurs centaines de personnes ne purent trouver place à l'intérieur de la patinoire faute d'espace. Cette soirée, organisée à la suggestion de M. Charles Mayer, président du comité de publicité, a donc remporté un franc succès et les organisateurs tiennent à remercier le public amateur.

L'équipe du Canadien s'était divisée en deux camps pour cette circonstance, les Rouges étaient sous la direction de M. Charles Mayer, tandis que les Blancs, qui sortent victorieux par le compte de 6 à 5, étaient dirigés par Dick Irvin, l'instructeur du Bleu-Blanc-Rouge.

La joute a été disputée à vive allure et tout particulièrement à la dernière période on aurait pu croire qu'on assisterait à une joute régulière de la ligue tant les deux camps avaient l'ambition de remporter la victoire.

Les amateurs présents goûtèrent l'innovation présentée, c'est-à-dire le règlement d'une seule ligne rouge au centre de la patinoire sans s'occuper des lignes bleues.

Gauthier fut l'étoile des Blancs avec deux points pendant que Mosdell, Lach, Harmon et Getliffe comptèrent les autres points du camp d'Irvin. Maurice Richard compta deux fois pour le club de Mayer, tandis que les autres compteurs des Rouges furent O'Connor, Blake et Fernand Majeau avec chacun un point.

Composition des équipes:
BLANCS: — buts, McNeill; défenses, Harmon, Edollis; centre, Lach; ailes, Hiller, Getliffe; subs.: Gauthier, Mosdell.
ROUGES: — buts, Durnan; défenses, Lamoureux, Filion; centre, O'Connor; ailes, Richard, Blake; subs.: Chamberlain, Majeau, Hefferman.

Sommaire:

Première période	
1 Blancs: Mosdell	5.00
2 Blancs: Lach	9.04
Rouges: O'Connor	10.15
4 Blancs: Gauthier	17.10
Aucune punition.	
Deuxième période	
5 Rouges: Blake	4.00
6 Blancs: Harmon	10.00
7 Rouges: Richard	14.10
8 Rouges: Richard	16.05
9 Blancs: Getliffe	19.00
Pun.: Majeau, Harmono, maj.	
Troisième période	
10 Rouges: Majeau	4.00
11 Blancs: Gauthier	7.00
Pun.: Richard, Lach.	

Saint-Laurent contre collège Brébeuf

Le collège de Saint-Laurent préparera activement son 15^e festival d'hiver. Les élèves entendent rien égarer pour faire de leurs jeux olympiques de 1945 les plus réussis de tous. Les différents comités ont élaboré avec soin les nombreuses épreuves de la soirée: courses, joutes, numéros de fantasia, etc. A cette occasion, l'équipe senior du collège espère prendre une bonne revanche sur les porte-couleurs du collège Brébeuf. Vu la qualité et la force des deux équipes, la joute promet d'être fort contestée. Le public qui se rendra à l'arena du collège, mercredi, le 21 février, aura donc lieu d'être satisfait de sa soirée. Il n'existe pas de meilleure recette pour oublier les soucis et les tracés des affaires que de s'offrir, trois heures durant, le spectacle d'une jeunesse ardente et pleine d'entraînement. Et Dieu sait si les collégiens de Saint-Laurent s'en donneront à coeur-joie le soir du 21 février.

100 J. Mailhous	11 4
100 Z. Martel	6 6
250 J. Noël de Tilly	4 8
150 T. Robillard	5 7
150 O. Rochon	5 3

RAQUETTE:

Le National a remporté d'éclatants succès au congrès de Québec. Trois de nos membres se sont particulièrement signalés, Jacqueline Lagacé Auger s'est classée première dans les 100 verges et deuxième dans les 60 verges, Pierre Charlebois a pris la première place dans les 220 verges et les 440 verges. Il s'est classé deuxième dans le mille et troisième dans les 100 verges; il s'est classé deuxième comme le deuxième meilleur athlète du tournoi. Claude Barbeau termina les 220 verges en deuxième place et les 880 verges en quatrième. Un concours de circonstances incontrôlables empêcha J. Marchildon de se rendre à Québec. Lors du field day au parc Maisonneuve nos membres gagnèrent de nombreux prix. Plusieurs jeunes filles de notre club participeront dimanche prochain à la marche des dames, organisée par les Gais Compagnons.

Cartes Professionnelles

ASSURANCES

HORACE LABRECQUE
COURTIER EN ASSURANCE

Vous invitons les Communautés Religieuses à se prévaloir de nos services particuliers.

441, St-François-Xavier - Montréal
Tél. Marquette 2183-2184

AVOCAT

Anatole Vanier, C.R. Guy Vanier, C.R.

VANIER & VANIER

AVOCATS

91 ouest rue Saint-Jacques
Tél. Harbord 2841

BREVETS D'INVENTIONS

Manuel de l'Inventeur
10 formulaires de preuve d'invention
10 formulaires de brevet
ALBERT FOURNIER
PROFESSEUR EN BREVETS D'INVENTION
934 ST-CATHERINE EST MONTRÉAL

MARQUES DE COMMERCES

Protégées en tous pays
Demandes de marques de commerce, etc.

MARION & MARION
Fondée en 1922
Tél. St-Catherine ouest, Montréal

COMPTABLES

J.-B. Bélanger,
L.C.M.L. C.G.A.

Comptable, Licencié en Prix de Revient
Comptable Public

Talon 3157 - Montréal

CARON & CARON

Comptables Agréés - Chartered Accountants

Edmond Caron C.A., L.S.C. C.A.
Henri Caron, C.A., L.L.L. L.S.C. C.A.
Barthélemi Masse, L.S.C. C.A.

89, rue St-Jacques
Harbord 3658 - MONTREAL
428, rue LaFontaine TROIS-RIVIERES

Chartré, Samson, Beauvais, Gauthier & Cie

Comptables Agréés - Chartered Accountants

Maurice Chartré, C.A., Mauré & Samson, C.A.
A.-E. Beauvais, C.A., J.-P. Gauthier, C.A.
E. Harry Knibb, C.A., Léon Côté, C.A.
Gérard Marceau, C.A., Paul-B. Trudel, C.A.
Lucien-P. Bélair, C.A., Lionel Roussin, C.A.
Jacques Ancelet, C.A., O.-P. Laferté, C.A.
Dollard Ruot, C.A., Albert Garneau, C.A.
Raymond Fortier, C.A., Jean Larocq, C.A.
Guy Bertrand, C.A., Percy Auclair, C.A.
H. Bourquin, C.A., J.-Paul Talbot, C.A.
Robert Roy, C.A.

Montréal Québec ROYON

Retenez le "Devoir" d'avance
chez votre dépositaire - c'est le SEUL MOYEN de ne jamais le manquer - 3 sous le numéro.

Téléphonez au service du tirage: **Bélair 3361**; il vous donnera l'adresse d'un dépositaire de votre voisinage.

ASSURANCES

Compagnie d'Assurance sur la Vie

La Saubegarde

MONTREAL

NARCISSE

Faits divers

Vol à main armée audacieux dans une bijouterie

13 personnes sont blessées dans un accident de trams, rue Bleury — Un incendie considérable cause des pertes élevées à la Longue-Pointe

Un bijoutier de la rue Ste-Catherine, à Hochelaga, a été victime d'un vol à main armée, hier. C'est l'un des vols les plus audacieux commis depuis longtemps. Des bijoux, d'une valeur estimée à plus de \$4,000 ont été emportés.

Il s'agit de la bijouterie de M. Roland Dufour, située à 3545 est, rue Ste-Catherine. M. Dufour était seul dans son établissement, lorsqu'il a été pénétré dans la bijouterie, tous deux armés de revolvers de gros calibre. Les deux inconnus se sont alors approchés du comptoir où se tenait le propriétaire, et lui ont ordonné de sortir ses bijoux. Ils se sont alors emparés de quatre douzaines de montres-bracelets et de 30 à 35 douzaines de bagues de toutes sortes. Les deux complices ont ensuite conduit leur victime dans la cave et lui ont alors ordonné d'enlever son pantalon et ses souliers, toujours sous la menace des revolvers.

M. Dufour fut obligé de s'exécuter et l'un des voleurs a alors ouvert la fournaise et y a jeté le pantalon au feu ainsi que les souliers. M. Dufour n'a toutefois pas tardé à remonter dans son établissement pour courir au téléphone. La police a immédiatement été avertie et deux voitures de police-radio se sont rendues sur les lieux. Il était environ midi et demi.

L'affaire a été confiée à l'escouade des vols à main armée, dirigée par le capitaine détective Bourdon. L'on n'a pas encore réussi à mettre la main sur les deux cambrioleurs.

13 blessés dans un accident de tramways

Treize voyageurs ont dû être transportés dans deux hôpitaux de la métropole, peu après minuit, ce matin, à la suite d'une violente collision de tramways. Cet accident s'est produit à l'angle des rues Ontario et Bleury.

Un tramway du circuit Avenue-du-Parc, voyageant vers le sud dans la voie de la rue Bleury, est entré en collision avec une voiture du circuit Ontario, filant vers l'est et traversant à l'angle de rues mentionnées.

Plusieurs ambulances ont été dépêchées sur les lieux et neuf des blessés ont été transportés à l'Hôtel-Dieu de Montréal tandis que les quatre autres ont été transportés à l'hôpital Victoria.

L'hopital toutefois que les blessés n'ont reçu que de légères égratignures et des contusions, sauf une femme qui a été transportée inconsciente à l'hôpital Victoria. Les autorités de l'hôpital ont déclaré qu'elle souffre de blessures à la tête et qu'on va la transporter à l'Institut neurologique pour radiographies.

Gros incendie à la Longue-Pointe

Un violent incendie, d'origine inconnue, a fait rage, de bonne heure hier matin, au Dépôt de l'Ordinance, à la Longue-Pointe, dans un immeuble de bois de deux étages. Les pompiers de l'endroit ont vainement tenté d'éteindre les flammes et les membres de quatre casernes ont dû se rendre sur les lieux parce que le feu se communiquait rapidement. Toutefois, par suite de leur beau travail, les pompiers ont réussi à empêcher les flammes de se communiquer aux autres édifices.

Les dégâts sont évalués à plus de \$12,000.

Bernard envoyé aux Assises

Armand Bernard, âgé de 58 ans, 2039, rue Jeanne-Mance, accusé du meurtre de Mlle Imelda Cassidy, âgée de 51 ans, de la rue Mayor, le 7 février dernier, a subi son examen volontaire hier devant le juge Perrault et l'inculpé a été envoyé aux Assises.

Mère et fille asphyxiées

Une mère et sa fille ont été trouvées mortes, peu avant neuf heures, hier matin, asphyxiées par le gaz d'éclairage. Il s'agit de Mme Michel Moreau, âgée de 42 ans, et de Mlle Micheline Moreau, 14 ans, qui habitaient au no 434 est, rue Dorchester. Les deux cadavres ont été transportés à la morgue où l'on tiendra enquête aujourd'hui.

M. Napoléon Aubé, le concierge de l'immeuble, a senti une forte odeur dans la maison et en a averti la police qui a trouvé les deux victimes mortes dans leur lit. L'asphyxie a été causée par l'ouverture de trois robinets du poêle à gaz.

Enquête aux incendies

Les commissaires des incendies, M. Conrad Pelletier, lors d'une enquête officielle sur l'incendie qui a détruit le couvent Marianopolis et causé la mort de Soeur Ignatius, a dit que les flammes ont été causées par des fils électriques défectueux. Plusieurs témoins ont été entendus, dont le concierge de l'institution, M. Frédéric Gagné.

Explosion dans un camp d'aviation

Sydney, N.-E., 16 (C.P.) — Qua-

tre hommes ont perdu la vie et 15 autres ont été blessés lors d'une explosion qui eut lieu durant un incendie, dans un édifice de la base aérienne de Sydney, hier.

Les parents des victimes seront avertis avant que les noms ne soient publiés dans les journaux. L'on ne connaît pas encore la cause de cette explosion. Les pertes sont assez élevées.

Le rationnement de l'essence

Une amende de \$100 a été imposée hier par le juge Omer LeGrand, des Sessions de la paix, à Arthur Sansregret, 3637 est, rue Ontario, qui avait avoué sa culpabilité à une accusation d'avoir eu en sa possession 40 coupons de rationnement d'essence contrefaits. Louis Marchand, 4648, rue Saint-Denis, a été condamné à \$50 et aux frais, pour avoir obtenu et utilisé des coupons illégaux.

Cambrioleurs condamnés

Roger Durocher, âgé de 24 ans, a été condamné à trois ans de prison, tandis que son compagnon, Charles Chartre, également âgé de 24 ans, a été condamné à un an pour avoir volé dans une gare du Canadian National, à la Pointe-aux-Trembles. Ils y avaient volé pour une valeur de \$240.

Défendu de s'évader

Calgary, 15 (C.P.) — Les prisonniers allemands n'ont pas le droit de s'évader des camps d'internement. Tel a été le jugement rendu hier dans le cas de deux prisonniers, August Kaehler et Otto Stolski, qui ont été condamnés à chacun un an de prison après avoir été trouvés coupables du vol d'un camion.

Exploits d'un pilote allié

Londres, 16 (C.P.) — Le lieutenant Melvin Baylor, de Richardson, Sask., a descendu deux chasseurs allemands au-dessus du sol nazi, au cours de la journée de mercredi.

Incendie à Weston

Toronto, 16 (C.P.) — L'on pense que l'incendie qui a détruit une usine de la Canadian Gypsum Co., à Weston, a été causé par la combustion spontanée. Les dommages sont estimés à \$400,000. Le feu a complètement détruit un immeuble d'un seul étage. Les 15 employés qui s'y trouvaient ont toutefois pu sortir sains et saufs de l'immeuble.

Décision en suspens

Ottawa, 16 (C.P.) — Le bureau national du travail en temps de guerre a suspendu sa décision dans le cas d'un appel de la compagnie John Inglis, limitée, de Toronto, contre les augmentations de salaires accordées aux typographes et aux dessinateurs d'outils par le bureau du travail de l'Ontario.

Chute mortelle

Les Trois-Rivières, 16 (D.N.C.) — M. Gérard Chainé, 29 ans, demeurant rue Wolfe, est mort accidentellement à Sainte-Agathe des Monts. Il est tombé d'un échafaudage de 14 pieds de hauteur. Il a succombé à ses blessures à l'hôpital où il avait été transporté d'urgence.

La production nazie réduite

Grands quartiers généraux alliés, Paris, 16 (A.P.) — La perte de raffineries aux mains des Alliés qui avancent de l'est à l'ouest, appuyés par des attaques aériennes, a coupé la production allemande d'essence à moteur à 80 pour cent, la réduisant à 103,000 tonnes par mois, quantité à peine suffisante pour tenir une aviation ordinaire en opération.

Combattants entraînés par Air-Canada

Winnipeg, 16 — En vertu du plan des Lignes aériennes Trans-Canada par lequel la préférence est donnée aux vétérans de la présente guerre, la douzième classe d'agents-voyageurs, composée de soldats et d'aviateurs rapatriés, a terminé son cours d'entraînement à Winnipeg, hier. Ceci porte à 125 le nombre des anciens combattants entraînés par Air-Canada depuis mars 1942. Cette politique d'entraînement sera poursuivie par la Compagnie au cours des années qui suivront l'après-guerre.

Parmi les nouveaux gradués on remarque les officiers-pilotes A. Johnston et A. Phillips, le bombardier D. G. Steward, le soldat R. C. Pierce, de Toronto, et le lieutenant d'aviation J. B. Eaton, de Windsor.

M. Keenleyside présente ses lettres de créance

Mexico, 16 (C.P.) — M. Hugh L. Keenleyside, nouvel ambassadeur canadien au Mexique, a présenté hier ses lettres de créance au président Avila Gamacho, qui lui a souhaité la bienvenue au Mexique et parla des bonnes relations entre les deux pays.

En réponse, M. Keenleyside déclara que son gouvernement "est désireux non seulement de maintenir les relations cordiales qui existent actuellement entre les deux pays, mais de multiplier et de renforcer les liens qui nous unissent aujourd'hui."

OUVERTS DE 9 h. à 5 h. 30 SAMEDI COMPRIS

Achete bien, qui achete chez DUPUIS

Spécial à 5c samedi à 9 h. a.m.

Chapelets noirs

pour écoliers, écolières. Le nombre est limité. **.05**

JACUN

Pas de commandes postales ni téléphoniques s.v.p.

Objets de piété DUPUIS — troisième (Ste-Catherine)

Le crêpon est léger

4.98

... madame, ces manteaux-peignoirs sont pratiques et lavables... sans avoir à être repassés car ils sont confectionnés de CREPON DE COUPE IMPRIME... revers de plissé blanc... Choix de bleu et blanc, rouge et blanc. Pour 14 à 20 ans.

Pas de commandes postales ni téléphoniques s.v.p.

DUPUIS — deuxième (Centre)

Paletots "Trench"

... pour garçons et adolescents de 10 à 19 ans... Cravette de diverses qualités... aux propriétés hydrofuges, protégées de l'humidité. Modèle KALIAN, avec ou sans ceinture. Poches de biais... quelques paletots avec devant à revers cachant les boutons. Choix de beige, marine, brun.

9.95 à 15.95

Paletots de printemps

... pour la jeunesse (garçons de 11 à 15 ans) — TWEED DONEGAL en brun, gris-bleu. Modèle militaire sans ceinture au dos. Devant droit. Poches de biais. Coupe ample. **13.95**

Autres paletots

... pour le printemps... pour garçons de 7 à 10 ans. Tweed DONEGAL brun pâle seulement. Modèle à devant droit, sans ceinture. Collet militaire. Poches de biais. **10.95**

Doublure de rayonne.

Pas de commandes postales s.v.p. à ce rayon.

DUPUIS — rez-de-chaussée (De Montigny)



DES PAUVRES... IL Y EN A TOUJOURS PARI MI VOUS

Souscrivez généreusement durant la campagne de souscription, qui se continue jusqu'au 22 février, en faveur de la

FEDERATION des OEUVRES de CHARITE CANADIENNES-FRANÇAISES

Objectif : \$817,665

Broches en perles

... nouvelles et printanières sont ces folles broches en simili-perles de tons pastels ou blancs formes originales : étoile, fleurs, grappes épinglé à fermoir de sûreté.

1.75 (taxe non incluse)

DUPUIS — rez-de-chaussée (Ste-Catherine)

Gants de mi-saison

En peau et tissu pour dames et jeunes filles. Pointures : 6 à 7 1/2. Peau au fini PIGTEX sur le dos de la main, la paume en chambré-écru. Choix de brun, marine, noir. La paire **1.00**

DUPUIS — (Centre) rez-de-chaussée

Blouses blanches

... pour fillettes de 7 à 12 ans... modèle en coton blanc, à manches courtes, avec garniture contrastante. Pour accompagner la jupe ci-dessous... la blouse **1.29**

Jupes tout laine

... pour fillettes de 7 à 12 ans... Etoffe à chevrons TOUT LAINE (Herringbone)... garniture de ric-rac de ton contrastant sur fond marine, rouge, brun, vert bouteille. Bretelle à **2.98**

DUPUIS — troisième (Centre)

Cuir lisse et crocodile

... mesdames, c'est un modèle d'écart, amincissant le pied que celui-ci en cuir de veau au fini lisse... avec bout de talon en cuir de veau grain crocodile. Boucle sautoir. Talons "Continental" confortables pour la rue. Noir, brun, 4 1/2 à 8 (AA à C). **6.00**

DUPUIS — deuxième (Ste-Catherine)

Cuir fini crocodile

... tout le soulier est en cuir au fini crocodile si en vogue pour le printemps. BRUN dans les pointures : 4 1/2 à 8 — larges AA à C POUR DAMES ET JEUNES FILLES. Modèle illustré avec bout de pied ouvert, talon à bride. Cette forme est confortable grâce au talon haut et car- **6.00**

DUPUIS — deuxième (Ste-Catherine)

Coupe-vent

... pour les bambins de 6 à 12 ans... nouvelle étoffe à surface peau de daim (doux-kin). Motif de plaid si juvénile... Ce coupe-vent se porte maintenant à tous le veston du complet... plus tard sans **1.69**

Pas de commandes postales ni téléphoniques s.v.p.

DUPUIS — rez-de-chaussée (De Montigny)

Souliers

confortables et solides pour hommes et jeunes gens. Formes en vogue pour le printemps... dès qu'on ne porte plus de couvre-chaussures ni de caoutchoucs. Cheveau noir, veau noir, veau brun... formes variées. Pointures : 6 à 12. Ajustement parfait assuré par l'expérience de nos commis.

6.95 et 8.50

DUPUIS — rez-de-chaussée (Centre)

SOUS-VETEMENTS

pour maintenant et le printemps

Hommes, jeunes gens, venez les acheter dès samedi.

GILETS

Tricot de coton crème, manches courtes. Tour de poitrine de : 34 à 44 — chacun **.60**

CALEÇONS

Même qualité de tricot de coton crème, jambes courtes. Tailles : 32 à 40. Chacun **.65**

DUPUIS — rez-de-chaussée (Ste-Catherine)

Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS président
A.-J. DUGAL v.-d et gér. gén. RAYMOND DUPUIS sec.-trés

Adressés

Les CAFÉS, THÉS et CONFITURES de J. A. DÉSY, (Limitée)

Qualité supérieure

Montréal